Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER

Naher Osten – im Zentrum globaler Spannungen

REGISTRATION
E-MAGAZINE

Le Moyen-Orient – au cœur de tensions internationales

Medio Oriente – al centro delle tensioni globali

The Middle East – at the centre of global tensions

www.armee.ch/peacekeeping
www.eda.admin.ch/expertenpool
www.civpol.ch
www.ezv.admin.ch

2/26
Juni Juin Giugno June

Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, FDFA, FDF

FOCUS | 4–9

Zwischen Eskalation und Friedensförderung
Divisionär Patrick Gauchat gab Ende Februar 2026 nach gut vier Jahren das Kommando über die UNO-Militärbeobachtermission UNTSO im Nahen Osten ab. Er zeigt auf, wie sich die dramatischen Ereignisse in dieser Region auf die Mission und ihre Aufgaben auswirkten.

Entre escalade de la violence et promotion de la paix
Fin février 2026, après un peu plus de quatre ans, le divisionnaire Patrick Gauchat a quitté le commandement de la Mission d'observation militaire des Nations unies (ONUST) au Moyen-Orient. Il explique comment les événements dramatiques survenus dans cette région ont affecté la mission et les différentes tâches de cette dernière.

Mission | 18–19

«Wir tragen zur Beruhigung der Lage bei»
Divisionär Ivo Burgener ist seit Juli 2022 als Schweizer NNSC-Delegationschef vor Ort und informiert in einem Interview über die aktuelle Lage auf der koreanischen Halbinsel.

"We are helping to calm the situation"
Major General Ivo Burgener has served as head of the Swiss NNSC delegation since July 2022. In this interview, he describes the current situation on the Korean Peninsula.

Mission | 22–23

Im Grenzland auf Mission
Als Use of Force Coordinator bei Frontex fördert ein Schweizer Jurist den Menschenrechtsschutz durch Frontex – sei dies zu Land, auf dem Wasser oder in der Luft. Ein Einblick in die Praxis entlang der 15 000 km langen EU-Aussengrenze.

On mission in the borderlands
As the Use of Force Coordinator at Frontex, a Swiss legal expert promotes the protection of human rights whether on land, at sea, or in the air. An insight into daily practice along the EU's 15 000-kilometre external border.

Focus

10 Als Militärbeobachter zwischen den Fronten
Tra i fronti come osservatore militare

12 Wenn dein Haus dir nicht mehr gehört
Quand ta maison ne t'appartient plus

14 Staaten-Teamwork bei den Guten Diensten
Coopération entre États dans le cadre des bons offices

Denkzettel

17 Imke Wübbenhorst, Cheftrainerin BSC YB Frauen

Mission

20 Ein Einsatz, der weit über den Moment hinaus wirkt
Un engagement dont la portée dépasse largement le cadre du moment présent

SWISSINT

24 Einsatzlogistik im internationalen militärischen Güterverkehr
Logistique d'engagement dans le transport international de marchandises militaires

Ein Tag im Leben von …

26 Géraldine Viredaz über die Bombardierung Beiruts am Schwarzen Mittwoch
Géraldine Viredaz raconte le bombardement du mercredi noir à Beyrouth

Debriefing

28 Spannender Einsatz in einem komplexen Umfeld
Exciting work in a complex environment

30 Newsmix

31 Overview

Titelbild/Cover photo

Die Schweiz engagiert sich im Nahen Osten auch mit Personal zugunsten der Friedensförderung – unter anderem in der Militärbeobachtermission UNTSO.

Switzerland also deploys personnel in the Middle East in support of international peacekeeping and peacebuilding missions – including to the military observer mission UNTSO.

© SWISSINT

Oberst i Gst Christoph Fehr
Colonel EMG Christoph Fehr

Geschätzte Peace Supporter
Liebe Leserinnen und Leser

Der Nahe Osten steht seit Jahrzehnten im Zentrum globaler Spannungen. Kaum eine Region zeigt deutlicher, wie eng lokale Konflikte, regionale Machtinteressen und weltpolitische Entwicklungen miteinander verflochten sind. Die Entwicklungen der vergangenen Monate und Jahre führen eindrücklich vor Augen: Stabilität in dieser Region ist keine Selbstverständlichkeit. Sie muss immer wieder neu errungen, gesichert und geschützt werden – und ist für die internationale Sicherheit von zentraler Bedeutung. Denn jedes Aufflammen der Gewalt zerstört aufgebautes Vertrauen und verlängert Leid und Lösungsfindung.

Gerade deshalb ist die Präsenz der internationalen Gemeinschaft wichtig. Die Schweiz leistet unter anderem mit Angehörigen der Schweizer Armee seit 1990 einen konkreten Beitrag in der UNTSO. Die Offiziere arbeiten unbewaffnet, unparteiisch und oftmals unter anspruchsvollen Bedingungen. Sie beobachten, vermitteln, rapportieren und tragen damit dazu bei Spannungen frühzeitig zu erkennen und Eskalationen zu verhindern. Dass dieses Engagement geschätzt wird, zeigte sich darin, dass von Dezember 2022 bis Februar 2026 die Schweiz mit Divisionär Patrick Gauchat erstmals den Missionschef der UNTSO stellen konnte. Zusätzlich übernahm Divisionär Gauchat von Dezember 2024 bis Februar 2025 auch die Führung der Blauhelmmission UNDOF. Damit stand zum ersten Mal eine Person gleichzeitig an der Spitze von zwei UNO-Missionen. Dies ist ein starkes Zeichen des Vertrauens in die Schweiz, in die Schweizer Armee und in die Fähigkeiten unserer Offiziere.

Schweizer Peacekeeperinnen und Peacekeeper bringen Eigenschaften mit, die in einem hochsensiblen Umfeld wie dem Nahen Osten entscheidend sind: Unparteilichkeit, Mehrsprachigkeit, kulturelles Verständnis, vernetztes und lösungsorientiertes Denken sowie die Fähigkeit auch in komplexen Situationen besonnen zu handeln. Diese Kompetenzen sind nicht nur im Einsatz gefragt. Sie fliessen auch zurück in die Schweizer Armee und stärken unsere Führungskultur, unsere Interoperabilität und unser Verständnis moderner sicherheitspolitischer Herausforderungen.

Der Nahe Osten wird auch in Zukunft eine Region von weltpolitischem Interesse sein: Energieversorgung, Handelswege, Migration, Terrorismus, religiöse und ethnische Spannungen sowie der Einfluss regionaler und globaler Akteure machen die Region geostrategisch bedeutsam. Wer dort zur Deeskalation beiträgt, leistet einen Beitrag zur Sicherheit weit über die Region hinaus. Die Schweiz kann Konflikte nicht allein lösen. Aber sie kann mit glaubwürdiger, professioneller und verlässlicher Präsenz Verantwortung übernehmen. Genau das tun alle Schweizerinnen und Schweizer, die sich zugunsten der zivilen und militärischer Friedensförderung jeden Tag einsetzen. Dafür verdienen sie unseren Respekt und unsere Unterstützung.

Oberst i Gst Christoph Fehr
Kommandant Kompetenzzentrum SWISSINT

Chers Peace Supporters,
Chères lectrices, chers lecteurs,

Depuis des décennies, le Moyen-Orient se situe au cœur de tensions internationales. Il existe peu de régions illustrant aussi nettement l'étroite corrélation entre les conflits locaux, les intérêts régionaux et les évolutions de la politique mondiale. Les événements de ces derniers mois et de ces dernières années le montrent avec force : dans cette région, la stabilité est bien loin de couler de source. Elle doit sans cesse être reconquise, consolidée et préservée – et revêt une importance capitale pour la sécurité internationale. En effet, chaque flambée de violence détruit la confiance acquise, prolonge les souffrances et retarde la recherche de solutions.

C'est précisément pour ces raisons que la présence de la communauté internationale est importante. Depuis 1990, la Suisse apporte une contribution concrète au sein del'ONUST, notamment par le biais de membres de l'Armée suisse. Les officiers y travaillent non armés, en toute impartialité, et souvent dans des conditions difficiles. Ils observent, servent de médiateurs, établissent des rapports, contribuant ainsi à détecter les tensions à un stade précoce et à prévenir les escalades. L'appréciation de cet engagement s'est traduite par le fait que, pour la première fois, la Suisse a pu mettre à disposition le chef de mission de l'ONUST en la personne du divisionnaire Patrick Gauchat de décembre 2022 à février 2026. De plus, le divisionnaire Gauchat a également pris la tête de la mission des Casques bleus de la FNUOD de décembre 2024 à février 2025. C'était la première fois qu'une personne dirigeait simultanément deux missions de l'ONU, et il s'agit là d'un témoignage de confiance marquant envers la Suisse, l'Armée suisse et les compétences de nos officiers.

Les peacekeepers suisses possèdent des qualités déterminantes dans un context aussi sensible que celui du Moyen-Orient : impartialité, multilinguisme, compréhension culturelle, pensée en réseau et axée sur les solutions, ainsi que la capacité à agir avec sang-froid même dans des situations complexes. Ces compétences ne sont pas seulement demandées dans le cadre des missions. Elles sont également réinjectées dans l'Armée suisse et renforcent notre culture de commandement, notre interopérabilité et notre compréhension des défis actuels en matière de politique de sécurité.

À l'avenir aussi, le Moyen-Orient demeurera une région d'intérêt politique mondial : l'approvisionnement énergétique, les voies commerciales, les migrations, le terrorisme, les tensions religieuses et ethniques ainsi que l'influence des acteurs régionaux et mondiaux confèrent à cette région une importance géostratégique. Quiconque y contribue à une désescalade œuvre pour une sécurité dépassant de loin ses propres frontières. La Suisse ne peut pas résoudre les conflits à elle seule. Mais elle peut assumer ses responsabilités par une présence crédible, professionnelle et fiable. C'est précisément ce que font chaque jour toutes les Suissesses et tous les Suisses qui s'engagent en faveur de la promotion civile et militaire de la paix. Pour cela, ils méritent notre respect et notre soutien.

Colonel EMG Christoph Fehr
Commandant du Centre de compétences SWISSINT

© Patrick Gauchat

Divisionär Patrick Gauchat war von Dezember 2021 bis Februar 2026 der Missionschef der Militärbeobachtermission UNTSO im Nahen Osten (links im Bild neben UNO-Generalsekretär António Guterres). Er verfügt über eine jahrezehntelange Erfahrung in der militärischen Friedensförderung und leistete Einsätze in verschiedenen Funktionen in der UNTSO, in der NNSC in Südkorea, in der SWISSCOY in Kosovo und am UNO-Hauptquartier in New York.

Le divisionnaire Patrick Gauchat a été chef de la mission d'observation militaire de l'ONUST au Moyen-Orient de décembre 2021 à février 2026 (à gauche sur la photo, aux côtés du Secrétaire général de l'ONU António Guterres). Il dispose de plusieurs décennies d'expérience dans la promotion militaire de la paix et a effectué des missions dans différentes fonctions au sein de l'ONUST, de la NNSC en Corée du Sud, de la SWISSCOY au Kosovo et au siège de l'ONU à New York.

Il Divisionario Patrick Gauchat è stato capo missione della missione di osservatori militari UNTSO in Medio Oriente da dicembre 2021 a febbraio 2026 (a sinistra nella foto, accanto al Segretario generale dell'ONU António Guterres). Vanta un'esperienza pluridecennale nel promovimento militare della pace e ha prestato servizio in diverse funzioni presso l'UNTSO, la NNSC in Corea del Sud, la SWISSCOY in Kosovo e il quartier generale dell'ONU a New York.

Major General Patrick Gauchat was the Head of Mission of the UNTSO military observer mission in the Middle East from December 2021 to February 2026 (left in the picture, next to UN Secretary-General António Guterres). He has decades of experience in military peacekeeping and has served in various positions at UNTSO, the NNSC in South Korea, SWISSCOY in Kosovo and the UN headquarters in New York.

Zwischen Eskalation und Friedensförderung

Entre escalade de la violence et promotion de la paix
Tra escalation e promovimento della pace
Between escalation and peacekeeping

Text Divisionär Patrick Gauchat, ehemaliger Missionschef der United Nations Truce Supervision Organization (UNTSO) in Jerusalem, Israel

Die Schweizer Armee engagiert sich seit über 35 Jahren an der Militärbeobachtermission UNTSO im Nahen Osten und stellte von Dezember 2021 bis Februar 2026 erstmals den Missionschef. Seit dem Terrorangriff der Hamas auf Israel im Oktober 2023 überschlagen sich die Ereignisse in der gesamten Region. Für die UNTSO-Angehörigen besteht die Herausforderung darin als unparteiische Beobachter zwischen den Fronten Präsenz zu markieren und Gespräche mit allen involvierten Parteien zu führen.

Die Vorbereitung auf meinen Einsatz als Missionschef der UNTSO fand am UNO-Hauptquartier in New York statt. Dort führte ich Gespräche mit den Botschaftern der UNTSO-Gastländer Israel, Syrien, Libanon, Jordanien und Ägypten. So erhielt ich Einblick in ihr Verständnis der Mandate der drei in der Region präsenten Peacekeeping-Missionen UNTSO, UNDOF[1] und UNIFIL[2] sowie in ihre Einschätzung der regionalen Lage. Als ich im Dezember 2021 in

1 UN Disengagement Observer Force, UNO-Blauhelmmission Golan seit 1974
2 UN Interim Force in Lebanon, UNO-Blauhelmmission Südlibanon seit 1978

Texte Divisionnaire Patrick Gauchat, ancien chef de la mission de l'ONU chargée de la surveillance de la trêve (ONUST) à Jérusalem, Israël

Depuis plus de 35 ans, l'Armée suisse participe à la mission d'observation militaire de l'ONUST au Moyen-Orient. De décembre 2021 à février 2026, elle a mis à disposition le chef de mission pour la première fois. Depuis l'attaque terroriste du Hamas contre Israël en octobre 2023, les événements se succèdent à un rythme effréné dans toute la région. Pour les membres de l'ONUST, le défi consiste à marquer leur présence en tant qu'observateurs impartiaux entre les fronts et à mener des discussions avec toutes les parties concernées.

La préparation de ma mission en tant que chef de mission de l'ONUST s'est déroulée au siège de l'ONU à New York. J'y ai mené des entretiens avec les ambassadeurs des pays hôtes de l'ONUST: Israël, Syrie, Liban, Jordanie et Égypte. J'ai ainsi pu mieux comprendre leur perception des mandats des trois missions de maintien de la paix présentes dans la région, l'ONUST, la FNUOD[1] et la FINUL[2] ainsi que leur perception de

1 Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement, mission des casques bleus de l'ONU Golan depuis 1974
2 Force intérimaire des Nations Unies au Liban, mission des casques bleus de l'ONU Sud-Liban depuis 1978

Testo Divisionario Patrick Gauchat, ex capo-missione della United Nations Truce Supervision Organization (UNTSO) a Gerusalemme, Israele

L'esercito svizzero partecipa da oltre 35 anni alla missione di osservazione militare UNTSO in Medio Oriente e dal dicembre 2021 al febbraio 2026 ha messo per la prima volta a disposizione il capo missione. Dall'attacco terroristico di Hamas ai danni di Israele nell'ottobre del 2023 nella regione gli avvenimenti si susseguono a ritmo serrato. Per i membri dell'UNTSO la sfida consiste nel marcare presenza tra i fronti e nel dialogare con tutte le parti coinvolte.

La preparazione al mio incarico di capo missione dell'UNTSO ha avuto luogo presso la sede generale dell'ONU a New York. Lì ho avuto colloqui con gli ambasciatori dei Paesi in cui opera l'UNTSO: Israele, Siria, Libano, Giordania ed Egitto. Ho così potuto comprendere la loro percezione dei mandati delle tre missioni di promovimento della pace presenti nella regione, UNTSO, UNDOF[1] e UNIFIL[2] nonché la loro percezione della situazione regionale. Al mio arrivo a

1 UN Disengagement Observer Force, missione di caschi blu dell'ONU Golan dal 1974
2 UN Interim Force in Libano, missione di caschi blu dell'ONU nel Libano meridionale dal 1978

Text Major General Patrick Gauchat, former Head of Mission of the United Nations Truce Supervision Organization (UNTSO) in Jerusalem, Israel

The Swiss Armed Forces have been involved in the UNTSO military observation mission in the Middle East for over 35 years and held the head of mission role for the first time from December 2021 to February 2026. Since Hamas' terrorist attack on Israel in October 2023, events have unfolded in quick succession throughout the region. For UNTSO members, the challenge is to exert a presence between the fronts as impartial observers and to conduct discussions with all involved parties.

Preparations for my assignment as head of mission of the UNTSO took place at the UN Headquarters in New York. There, I held talks with the ambassadors of the UNTSO host countries: Israel, Syria, Lebanon, Jordan and Egypt. This gave me insight into their understanding of the mandates of the three peacekeeping missions present in the region, UNTSO, UNDOF[1] and UNIFIL[2], as well as their assessment of the regio-

1 UN Disengagement Observer Force, UN peacekeeping mission Golan Heights since 1974
2 UN Interim Force in Lebanon, UN blue helmet mission southern Lebanon since 1978

Jerusalem ankam, hatte ich daher bereits ein Bild der Möglichkeiten und Grenzen der UNTSO, die sich aus den Erwartungen der verschiedenen Akteure vor Ort und in New York ergaben.

Die erste Phase meines Einsatzes als Missionschef (2021 bis 2022) präsentierte sich relativ ruhig. Dadurch konnten wir die Einschränkungen und Folgen der COVID-19-Krise hinter uns lassen und mit motivierten Militärbeobachterinnen und -beobachtern wieder qualitativ hochwertige Arbeit leisten. Jede Verletzung des Waffenstillstands wurde systematisch festgestellt, dokumentiert, gemeldet, diskutiert und mit den Konfliktparteien bereinigt. Dies funktionierte sowohl auf dem Golan als auch im Südlibanon gut und ermöglichte es auf taktischer Ebene die notwendige Ruhe aufrechtzuerhalten, damit die Zivilbevölkerung ein relativ sicheres Alltagsleben führen konnte. Auf strategischer Ebene konnten vertrauensbildende Massnahmen und weiterführende politische Gespräche zur Verringerung der Spannungen eingeleitet werden. Die UNTSO stellt den Parteien seit ihrem Bestehen ein bewährtes Instrumentarium zur Umsetzung und Überwachung der Waffenstillstandsabkommen zur Verfügung: Beobachtung, Meldung, Untersuchung, Verifikation, formelle Inspektion und Zusammenarbeit mit den betroffenen Parteien.

Das Jahr 2023 begann positiv: Die fünf Gastländer zollten der UNTSO Respekt und schenkten ihr Vertrauen, weil sich die Mission durch fachlich hochstehende Beobachtungs- und Verbindungsarbeit eine nachhaltige Glaubwürdigkeit aufgebaut hatte. Die Konfliktparteien

la situation régionale. À mon arrivée à Jérusalem en décembre 2021, j'avais donc déjà une idée des possibilités et des limites de l'ONUST, découlant des attentes des différents acteurs sur le terrain et à New York.

La première phase de ma mission en tant que chef de mission (de 2021 à 2022) s'est déroulée dans un climat relativement calme. Cela nous a permis de surmonter les contraintes et les conséquences de la crise du COVID-19 et de reprendre un travail de grande qualité grâce à des observateurs militaires motivés. Chaque violation du cessez-le-feu a été systématiquement constatée, documentée, signalée, discutée et réglée avec les parties au conflit. Cela a bien fonctionné tant sur le Golan qu'au Sud-Liban et a permis, sur le plan tactique, de maintenir le calme nécessaire pour que la population civile puisse mener une vie quotidienne relativement sûre. Au niveau stratégique, des mesures de confiance et des discussions politiques approfondies ont pu être engagées afin de réduire les tensions. Depuis sa création, l'ONUST met à la disposition des parties un ensemble d'outils éprouvés pour la mise en œuvre et la surveillance des accords de cessez-le-feu: observation, notification, enquête, vérification, inspection formelle et coopération avec les parties concernées.

L'année 2023 commença bien : les cinq pays hôtes témoignaient leur respect et leur confiance envers l'ONUST, car la mission s'était forgé une crédibilité durable grâce à un travail d'observation et de liaison d'un haut niveau professionnel. Les parties au conflit respectaient les cessez-le-feu qu'elles avaient signés, comme le confirmaient nos vérifications et nos inspections.

Gerusalemme nel dicembre 2021, avevo quindi già un'idea delle possibilità e dei limiti dell'UNTSO derivanti dalle aspettative dei diversi attori in loco e a New York.

La prima fase del mio intervento come capomissione (dal 2021 al 2022) è stata relativamente tranquilla. Questo ci ha permesso di lasciarci alle spalle le limitazioni e le conseguenze della crisi da COVID-19 e di tornare a svolgere un lavoro di elevata qualità, con osservatori e osservatrici militari motivati. Ogni violazione del cessato il fuoco veniva rilevata, documentata, annunciata e discussa sistematicamente poi risolta con le parti coinvolte nel conflitto. Questo ha funzionato sia sul Golan che nel Libano meridionale e ha permesso di mantenere la necessaria tranquillità a livello tattico, affinché la popolazione civile possa condurre una vita quotidiana relativamente sicura. A livello strategico è stato possibile introdurre misure di rafforzamento della fiducia e avviare ulteriori colloqui politici volti a ridurre le tensioni. Sin da quando è stata fondata, l'UNTSO mette a disposizione delle parti uno strumentario collaudato per la messa in atto e il monitoraggio degli accordi di cessate il fuoco: osservazione, indagine, verifica, ispezione formale e collaborazione con le parti interessate.

Il 2023 iniziò in modo positivo: i cinque Paesi ospitanti dimostravano rispetto e fiducia nei confronti dell'UNTSO, perché grazie al suo eccellente lavoro di osservazione e connessione la missione si era costruita una credibilità duratura. Le parti in conflitto rispettavano gli accordi di cessate il fuoco che avevano firmato e le nostre

nal situation. When I arrived in Jerusalem in December 2021, I therefore already had an idea of the possibilities and limitations of UNTSO arising from the expectations of the various actors on the ground and in New York.

The first phase of my posting as head of mission (2021 to 2022) was relatively calm. As a result, we were able to move beyond the restrictions and consequences of the COVID-19 crisis and resume high-quality work with motivated military observers. Every violation of the truce was systematically identified, documented, reported, discussed and resolved with the parties to the conflict. This worked well in both the Golan Heights and southern Lebanon and made it possible to maintain calm on the tactical level so that the civilian population could go about their daily lives in relative safety. At the strategic level, confidence-building measures and further political talks were initiated to reduce tensions. Since its inception, UNTSO has provided the parties with a tried-and-tested toolkit for the implementation and monitoring of the ceasefire agreements: observation, reporting, investigation, verification, formal inspection and cooperation with affected parties.

2023 got off to a positive start. The five host countries paid respect to UNTSO and placed their trust in it, because the mission had built up lasting credibility through high-quality observation and liaison work. The parties to the conflict complied with the ceasefires they signed, as confirmed by our verifications and inspections. Looking back, it was the calm before the storm. It must never be forgot-

© SWISSINT

Patrouillenfahrten ab den Beobachtungsposten dienen nicht nur der Überwachung der Waffenstillstandsabkommen, sondern auch dem Austausch mit der lokalen Bevölkerung. Im Bild bespricht ein Militärbeobachterteam vor dem OP53 auf dem Golan (israelische Seite) die geplante Route.

Les patrouilles au départ des postes d'observation permettent non seulement de surveiller le respect des accords de cessez-le-feu, mais aussi d'échanger avec la population locale. Sur la photo, une équipe d'observateurs militaires discute de l'itinéraire prévu devant l'OP53 sur le Golan (côté israélien).

Le pattuglie effettuate dai posti d'osservazione consentono non solo di monitorare il rispetto degli accordi di cessate il fuoco, ma anche di dialogare con la popolazione locale. Nell'immagine, un team di osservatori militari discute l'itinerario previsto davanti all'OP53 sul Golan (lato israeliano).

Patrols from the observation posts not only serve to monitor compliance with the ceasefire agreements, but also provide an opportunity to engage with the local population. In the image, a team of military observers discusses the planned route in front of OP53, on the Golan Heights (Israeli side).

Die gute Zusammenarbeit erreichte am 29. Mai 2023 mit dem 75-jährigen Bestehen der UNTSO ihren Höhepunkt. Bei den in Jerusalem (Bild), Damaskus und Beirut organisierten Gedenkfeiern waren die Konfliktparteien anwesend und dankten offiziell – in Briefen und Botschaften – für die Arbeit der Militärbeobachterinnen und -beobachter.

La bonne coopération a atteint son point culminant le 29 mai 2023, à l'occasion du 75e anniversaire de l'UNTSO. Lors des cérémonies commémoratives organisées à Jérusalem (photo), Damas et Beyrouth, les parties au conflit étaient présentes et ont officiellement remercié – dans des lettres et des messages – les observatrices et observateurs militaires pour leur travail.

La buona collaborazione ha raggiunto il suo apice il 29 maggio 2023, in occasione del 75º anniversario dell'UNTSO. Alle cerimonie commemorative organizzate a Gerusalemme (foto), Damasco e Beirut erano presenti le parti in conflitto, che hanno ringraziato ufficialmente – tramite lettere e messaggi – le osservatrici e gli osservatori militari per il loro lavoro.

The good cooperation reached its peak on 29 May 2023, on the occasion of UNTSO's 75th anniversary. The parties to the conflict were present at the commemorative ceremonies organised in Jerusalem (pictured), Damascus and Beirut and officially expressed their thanks – in letters and messages – for the work of the military observers.

hielten sich an die von ihnen unterzeichneten Waffenstillstände, was unsere Verifikationen und Inspektionen bestätigten. Rückblickend war es die Ruhe vor dem Sturm. Man darf nie vergessen, dass ein Waffenstillstand – so positiv er auch erscheinen mag – stets fragil bleibt und eine kontinuierliche Stabilisierung erfordert.

Dann kam der 7. Oktober 2023 mit dem Terrorangriff der Hamas auf Israel. Undenkbar für jede normal empfindende Person, unvorstellbar in den Szenarien und Lageentwicklungen, die von militärischen Stäben oder zivilen Thinktanks untersucht werden. Die Bilder erschütterten durch ihre Gewalt, die Überraschung und das Ausmass der Massaker, die den gesamten Nahen Osten verändern sollten. Flüge, Strassentransporte, geplante Personalrotationen für UNTSO-Angehörige – alles wurde gestrichen. Die Übergänge zwischen den militärischen Linien wurden geschlossen, die Beziehungen zwischen den Parteien verschlechterten sich, die Sichtweisen änderten sich, die Einhaltung der Waffenstillstände wurde brüchig, die Verstösse nahmen zu: Der Nahe Osten geriet in Brand. Diesen schrecklichen Tag erlebten wir als Missionsangehörige mit grosser Betroffenheit, denn ein Teil unserer Arbeit schien in Rauch aufzugehen.

Wir Peacekeeperinnen und Peacekeeper dürfen in Krisensituationen nicht aufgeben und einfach abwarten. Vielmehr galt es neue Kommunikationssysteme zwischen den Parteien aufzubauen. Ebenso wichtig war es den Kontakt mit der Bevölkerung im ganzen Einsatzraum

Rétrospectivement, c'était le calme avant la tempête. Il ne faut jamais oublier qu'un cessez-le-feu, aussi positif puisse-t-il paraître, reste toujours fragile et nécessite une stabilisation continue.

C'est alors que vint le 7 octobre 2023, avec l'attaque terroriste du Hamas contre Israël. Une chose impensable pour toute personne sensée, inimaginable dans les scénarios et les évolutions de situation étudiés par les états-majors militaires ou les groupes de réflexion civils. Les images ont bouleversé par leur violence, l'effet de surprise et l'ampleur des massacres qui allaient bouleverser tout le Moyen-Orient. Vols, transports routiers, rotations prévues du personnel de l'ONUST – tout a été annulé. Les passages entre les lignes militaires ont été fermés, les relations entre les parties se sont détériorées, les points de vue ont changé, le respect des cessez-le-feu s'est effrité, les violations se sont multipliées: le Moyen-Orient s'est embrasé. En tant que membres de la mission, nous avons vécu cette terrible journée avec une grande consternation, car une partie de notre travail semblait partir en fumée.

Dans les situations de crise, nous, les peacekeepers, ne devons pas baisser les bras et nous contenter d'attendre. Il fallait au contraire mettre en place de nouveaux systèmes de communication entre les parties. Il était tout aussi important de maintenir le contact avec la population dans toute la zone d'engagement. L'ONUST emploie trois interprètes qui accompagnent les équipes d'observateurs militaires. Cela nous permet d'informer les populations locales des événements liés au cessez-le-feu

verifiche e ispezioni confermavano questo fatto. Con il senno di poi era la calma prima della tempesta. Non bisogna mai dimenticare che un cessate il fuoco, per quanto positivo possa essere considerato, rimane sempre fragile e richiede una costante stabilizzazione.

Poi arrivò il 7 ottobre 2023 con l'attacco terroristico di Hamas ai danni di Israele. Un fatto inconcepibile per qualsiasi persona dotata di un minimo di sensibilità, inimmaginabile negli scenari e nelle evoluzioni della situazione analizzati dagli stati maggiori militari o dai gruppi di riflessione civili. Le immagini sconvolgevano per la loro violenza, l'imprevedibilità e la portata dei massacri che hanno cambiato il Medio Oriente. Tutto fu cancellato: i voli, i trasporti su strada e le rotazioni del personale previste per i membri dell'UNTSO. I passaggi tra le linee militari vennero chiusi, i rapporti tra le parti peggiorarono, i punti di vista cambiarono, il rispetto dei cessate il fuoco divenne precario, le violazioni aumentarono: il Medio Oriente divenne infuocato. Noi membri della missione abbiamo vissuto questo giorno con grande coinvolgimento perché sembrava che gran parte del nostro lavoro andasse in fumo.

Nelle situazioni di crisi, noi Peacekeeper non dobbiamo arrenderci e limitarci ad aspettare. Dobbiamo invece creare nuovi sistemi di comunicazione tra le parti. Altrettanto importante era mantenere il contatto con la popolazione nell'intera area d'intervento. L'UNTSO impiega tre mediatori linguistici che accompagnano il team di osser-

ten that a ceasefire – however positive it may seem – always remains fragile and requires continuous stabilisation.

Then came October 7, 2023, with Hamas' terrorist attack on Israel. It was unthinkable for any normal-feeling person, unimaginable in terms of the scenarios and situations that developed, which are examined by military staffs and civilian think tanks. The images were shocking for their brutality, the element of surprise and the scale of the massacres, which would change the entire Middle East. Flights, road transport, planned staff rotations for UNTSO members – everything was cancelled. The crossings between the military lines were closed, relations between the parties deteriorated, perceptions changed, compliance with the ceasefires grew fragile, and violations increased. The Middle East was thrown into turmoil. As members of the mission, we experienced this terrible day with great sadness, because part of our work seemed to go up in smoke.

As peacekeepers, we must not give up when crises arise and simply wait and see. Instead, it was essential for us to establish new communication systems between the parties. It was equally important to maintain contact with the population throughout the operational area. UNTSO employs three language mediators who accompany the military observer teams. This allows us to inform the people on the ground about events related to the truce while at the same time taking stock of current

aufrechtzuerhalten. Die UNTSO beschäftigt drei Sprachmittler, welche die Militärbeobachterteams begleiten. So können wir die Menschen vor Ort über Ereignisse im Zusammenhang mit dem Waffenstillstand informieren und gleichzeitig aktuelle Bedürfnisse aufnehmen. Dazu zählen beispielsweise Fälle von vermissten Personen oder der Mangel an Wasser, Lebensmitteln und Strom. In einem Meeting mit UNO-Agenturen und NGOs wird festgelegt, wer professionell und gezielt Unterstützung leisten kann. Unsere Präsenz wirkt stabilisierend, ist aber auch entscheidend zu verhindern, dass die Parteien nach Belieben handeln: Wir melden dem Sicherheitsrat jede Verletzung der getroffenen Vereinbarungen, was die Konfliktparteien zu einer gewissen Zurückhaltung veranlasst.

Die Militärbeobachterteams befinden sich auf Posten in unmittelbarer Nähe der Waffenstillstandslinien. Auch wenn sie in der Regel nicht das Ziel sind, können sie beim Wiederaufflammen von Gefechten zwischen die Fronten geraten. Seit ihrem Bestehen hat die UNTSO 29 Offiziere[3] verloren; in den vergangenen vier Jahren gab es mehrere Verletzte, glücklicherweise jedoch keine Todesfälle. Das ist ein Erfolg für die UNTSO und die UNO und gleichzeitig ein Beweis dafür, dass die Beobachterinnen und Beobachter dank ihrer Ausbildung, der verbesserten Ausrüstung sowie der Risikoanalyse vor Ort durch die UNO und die Mission selbst besser geschützt sind.

Im Südlibanon blieben wir bis zum letzten Moment an der Waffenstillstandslinie, mussten aber im August 2024 ins Hauptquartier der UNIFIL dislozieren, als die Kämpfe

3 Darunter sind keine Schweizer Offiziere.

et, parallèlement, de recenser leurs besoins actuels. Il s'agit par exemple des cas de personnes disparues ou des pénuries d'eau, de nourriture et d'électricité. Lors d'une réunion avec les agences de l'ONU et les ONG nous déterminons qui est en mesure d'apporter une aide professionnelle et ciblée. Notre présence exerce un effet stabilisateur, mais elle est également décisive pour empêcher les parties d'agir à leur guise: nous signalons au Conseil de sécurité toute violation des accords conclus, ce qui incite les parties au conflit à faire preuve d'une certaine retenue.

Les équipes d'observateurs militaires sont postées à proximité immédiate des lignes de cessez-le-feu. Même si elles ne sont généralement pas prises pour cible, elles peuvent se retrouver prises entre les fronts en cas de reprise des combats. Depuis sa création, l'ONUST a perdu 29 officiers[3]; au cours des quatre dernières années, il y a eu plusieurs blessés, mais heureusement aucun décès. Cela représente un succès pour l'ONUST et l'ONU et démontre en même temps que les observateurs sont mieux protégés grâce à leur formation, à l'amélioration de leur équipement ainsi qu'à l'analyse des risques sur le terrain effectuée par l'ONU et la mission elle-même.

Au Sud-Liban, nous sommes restés jusqu'au dernier moment sur la ligne de cessez-le-feu, mais en août 2024, nous avons dû nous replier vers le quartier général de la FINUL, alors que les combats s'intensifiaient et que la vie des membres de l'ONUST était menacée. Parallèlement, nous avons pris des dispositions en vue d'un retour sur place une fois la situation apaisée. Nous nous sommes constamment adaptés à la situation tendue et avons maintenu un con-

3 On ne compte aucun officier suisse parmi eux.

vatori militari. Questo ci permette di informare la popolazione locale sugli avvenimenti correlati al cessate il fuoco e, allo stesso tempo, valutare le esigenze attuali. Ad esempio, casi di persone scomparse o la mancanza di acqua, generi alimentari e corrente. In una riunione con le agenzie dell'ONU e le ONG determiniamo chi è in grado di offrire supporto in modo professionale e mirato. La nostra presenza ha un effetto stabilizzante ma è anche determinante impedire che le parti agiscano a loro piacimento: comunichiamo al consiglio di sicurezza ogni violazione degli accordi e questo obbliga le parti in conflitto a mantenere una certa moderazione.

I team di osservatori militari lavorano in postazioni situate nelle dirette vicinanze delle linee di cessate il fuoco. Anche se di regola non sono loro l'obiettivo, è possibile che vengano a trovarsi tra i fronti in caso di ripresa delle ostilità. Dalla sua istituzione, L'UNTSO ha perso 29 ufficiali[3]; negli ultimi quattro anni ci sono stati diversi feriti ma fortunatamente non si è verificato alcun decesso. Per l'UNTSO e l'ONU questo è un successo e allo stesso tempo la dimostrazione che, grazie alla loro formazione, a un'attrezzatura più moderna e all'analisi dei rischi sul campo condotta dall'ONU e dalla missione stessa, gli osservatori e le osservatrici sono più protetti.

Nel Libano meridionale siamo rimasti lungo la linea di cessate il fuoco fino all'ultimo momento, ma nell'agosto del 2024 abbiamo dovuto trasferirci nel quartiere generale dell'UNIFILI, perché i combattimenti si erano intensificati e la vita dei membri dell'UNTSO era

3 Tra le vittime non ci sono ufficiali svizzeri.

needs. This includes, for example, cases of missing persons or shortages of water, food and electricity. A meeting with the UN agencies and NGOs determines who can provide professional and targeted support. Our presence has a stabilising effect, but it is also crucial to prevent the parties from simply acting however they please. We report any violations of the agreements to the Security Council, which encourages the parties to the conflict to show some restraint.

The military observer teams are stationed at posts in the immediate vicinity of the ceasefire lines. Although they are not usually the target, they can find themselves in the crossfire when fighting reignites. Since its inception, UNTSO has lost 29 officers[3]; in the past four years, several have been injured, but fortunately there were no fatalities. This is a success for UNTSO and the UN, and at the same time proof that the observers are now better protected thanks to their training, improved equipment and risk analysis on the ground by the UN and the mission itself.

In southern Lebanon, we remained at the ceasefire line until the last moment, but had to relocate to UNIFIL headquarters in August 2024, when fighting intensified and the lives of UNTSO members were at risk. At the same time, we made preparations for the return when the situation calmed down. We have always adapted to the tense situation and maintained uninterrupted contact with all parties, the military representatives of the five host countries and the local population. When all parties had accepted a ceasefire on October 27, 2024,

3 There are no Swiss officers among them.

© SWISSINT

Sofern es die Sicherheitslage zulässt, sind die Militärbeobachterinnen und -beobachter in Zweierteams im unterwegs und dokumentieren Verstösse gegen die Waffenstillstandsabkommen – wie hier im Südlibanon.

Lorsque la situation sécuritaire le permet, les observatrices et observateurs militaires se déplacent en équipes de deux et documentent les violations des accords de cessez-le-feu – comme ici au Sud-Liban.

Se la situazione di sicurezza lo consente, le osservatrici e gli osservatori militari si muovono in team di due persone e documentano le violazioni degli accordi di cessate il fuoco – come qui nel Libano meridionale.

When the security situation permits, military observers operate in teams of two and document violations of the ceasefire agreements – as shown here in southern Lebanon.

© Patrick Gauchat

Die UNTSO bleibt ein wichtiger Akteur im Nahen Osten: Am 14. Mai 2025 weihte Divisionär Patrick Gauchat (links im Bild) den OP52 auf dem Golan ein. Dieser vervollständigt das Beobachtungssystem der UNTSO und stärkt die Überwachung des Disengagement of Forces Agreement on the Golan zwischen Israel und Syrien.

L'ONUST demeure un acteur important au Moyen-Orient : le 14 mai 2025, le divisionnaire Patrick Gauchat (à gauche sur l'image) a inauguré l'OP52 sur le Golan. Celui-ci complète le dispositif d'observation de l'ONUST et renforce la surveillance du Disengagement of Forces Agreement on the Golan entre Israël et la Syrie.

L'UNTSO rimane un attore importante in Medio Oriente: il 14 maggio 2025 il divisionario Patrick Gauchat (a sinistra nell'immagine) ha inaugurato l'OP52 sul Golan. Questo completa il dispositivo di osservazione dell'UNTSO e rafforza il monitoraggio del Disengagement of Forces Agreement on the Golan tra Israele e Siria.

UNTSO remains an important actor in the Middle East: on 14 May 2025, Major General Patrick Gauchat (left in the image) inaugurated OP52 on the Golan. It completes UNTSO's observation system and strengthens the monitoring of the Disengagement of Forces Agreement on the Golan between Israel and Syria.

heftiger wurden und das Leben der UNTSO-Angehörigen gefährdet war. Gleichzeitig trafen wir Vorbereitungen für die Rückkehr bei einer Lageberuhigung. Wir passten uns stets der angespannten Lage an und hielten den Kontakt mit allen Parteien, den Militärvertretern der fünf Gastländer und der Bevölkerung ununterbrochen aufrecht. Als am 27. Oktober 2024 alle Parteien einen Waffenstillstand akzeptiert hatten, verlegten wir uns sofort wieder an die Demarkationslinie, um diesen zu festigen.

Im Dezember 2024 wurden wir Zeugen eines weiteren radikalen Wandels – diesmal in Syrien. Rebellen, insbesondere unter der Führung der Gruppe Hayat Tahrir al-Sham (HTS), stürzten den Präsidenten Baschar al-Assad, dessen Familie seit mehr als 50 Jahren an der Macht war. Syrien wurde durch diesen radikalen Wandel destabilisiert, seine Nachbarn ebenfalls. Israel entschied deshalb die Waffenstillstandslinien auf dem Golan und zu Libanon zu überschreiten, um jede potenzielle Gefahr unter Kontrolle zu bringen. Ohne Sicherheit kann eine Region leicht ins Chaos abrutschen und gefährliche Gruppen – lokale oder internationale – können sich formieren. Für die UNTSO war es entscheidend mit ihrer Präsenz und Tätigkeit zu zeigen, dass die Waffenstillstandsabkommen weiterhin in Kraft waren und sie mit allen Parteien den Kontakt pflegt, um ein gewisses Mass an Stabilität zu bewahren.

Fünf Tage vor der syrischen Revolution hatte der Chef der UNDOF planmässig das Kommando abgegeben. Der UNO-Generalsekretär

tact ininterrompu avec toutes les parties, les représentants militaires des cinq pays hôtes et la population. Lorsque, le 27 octobre 2024, toutes les parties eurent accepté un cessez-le-feu, nous nous sommes immédiatement replacés sur la ligne de démarcation afin de le consolider.

En décembre 2024, nous avons assisté à un nouveau bouleversement radical, cette fois-ci en Syrie. Les rebelles, notamment sous la direction du groupe Hayat Tahrir al-Sham (HTS), ont renversé le président Bachar al-Assad, dont la famille était au pouvoir depuis plus de 50 ans. Ce bouleversement radical a déstabilisé la Syrie ainsi que ses voisins. Israël a donc décidé de franchir les lignes de cessez-le-feu sur le Golan et au Liban afin de contrôler toute menace potentielle. En l'absence de sécurité, une région peut facilement sombrer dans le chaos et des groupes dangereux – locaux ou internationaux – peuvent se former. Pour l'ONUST, il était essentiel de manifester par sa présence et son action que les accords de cessez-le-feu restaient en vigueur et qu'elle entretenait des contacts avec toutes les parties afin de préserver un certain niveau de stabilité.

Cinq jours avant le début de la révolution syrienne, le chef de la FNUOD avait cédé le commandement comme prévu. Le secrétaire général de l'ONU m'a alors demandé d'assumer temporairement la responsabilité de cette mission afin d'assurer la continuité et la conduite. Le Conseil fédéral a approuvé la prise en charge de cette fonction supplémentaire. C'était la première fois qu'un officier supérieur de l'Armée suisse se voyait confier le commandement

in pericolo, Contemporaneamente abbiamo iniziato i preparativi per il ritorno una volta tornata la calma. Ci siamo continuamente adattati alla situazione tesa e abbiamo mantenuto il contatto con tutte le parti interessate, i rappresentanti militari dei cinque paesi ospitanti e la popolazione. Quando il 27 ottobre del 2024 tutte le parti hanno accettato un cessate il fuoco tornammo immediatamente alla linea di demarcazione per consolidare il cessato il fuoco.

Nel dicembre del 2024 siamo stati testimoni di un altro cambiamento radicale, questa volta in Siria. Alcuni ribelli, in particolare sotto la guida del gruppo Hayat Tahir Tahri al-Sham (HTS), hanno rovesciato il presidente Baschar Al-Assad, la cui famiglia governava il Paese da oltre 50 anni. Questo cambiamento radicale ha destabilizzato la Siria e anche i suoi paesi vicini. Israele decise quindi di oltrepassare le linee di cessato il fuoco sul Golan e al confine con il Libano, per tenere sotto controllo ogni potenziale pericolo. In assenza di sicurezza una regione può facilmente sprofondare nel caos e possono formarsi gruppi pericolosi sia locali che internazionali. Per l'UNTSO era determinante mostrare con la sua presenza e il proprio operato che gli accordi di cessate il fuoco erano ancora in vigore e che mantiene i contatti con tutte le parti, per preservare un certo grado di stabilità.

Cinque giorni prima della rivoluzione siriana il capo dell'UNDOF aveva ceduto il comando, come previsto. Il segretario generale dell'ONU mi ha quindi chiesto di assumere temporaneamente il

we immediately moved back to the demarcation line to consolidate it.

In December 2024, we witnessed another radical change – this time in Syria. Rebels, particularly those led by the group Hayat Tahrir al-Sham (HTS), overthrew President Bashar al-Assad, whose family had been in power for more than 50 years. Syria was destabilised by this radical change, as were its neigbours. Israel therefore decided to cross the ceasefire lines in the Golan Heights and Lebanon in order to bring any potential threat under control. Without security, a region can easily slide into chaos and dangerous groups can form, be they local or international. For UNTSO, it was crucial to demonstrate through its presence and activities that the ceasefire agreements remained in force, and that it continued to be in contact with all parties in order to maintain a degree of stability.

Five days before the Syrian revolution, the head of UNDOF had relinquished command as planned. The UN Secretary-General then asked me to temporarily assume command of this mission in order to ensure continuity and leadership. The Federal Council approved the assumption of this additional function. This was the first time that a senior staff officer of the Swiss Armed Forces had been entrusted with command of a UN armed force, and also the first time that a single person had been assigned to lead two peacekeeping missions at the same time.

On the positive side, this dual role made it possible to combine

bat mich daraufhin vorübergehend das Kommando über diese Mission zu übernehmen, um Kontinuität und Führung sicherzustellen. Der Bundesrat bewilligte die Übernahme dieser zusätzlichen Funktion. Damit wurde erstmals ein höherer Stabsoffizier der Schweizer Armee mit dem Kommando über eine bewaffnete Truppe der UNO betraut und zugleich erstmals eine Person gleichzeitig mit der Führung von zwei Peacekeeping-Missionen beauftragt.

Positiv war, dass dank dieser Doppelfunktion die Anstrengungen von UNTSO und UNDOF zusammengeführt werden konnten, um die strategischen Verbindungen zur neuen Führung in Damaskus wiederherzustellen und eine einheitliche Linie für die Peacekeeping-Mandate auf dem Golan zu schaffen. Insbesondere konnte ich eine Roadmap vorschlagen, welche Massnahmen die UNO und die Parteien im Hinblick auf eine Rückkehr zum Status quo zu ergreifen hatten. So gelang es uns gegenüber den Verantwortlichen beider Konfliktparteien erneut den Nutzen der UNTSO und der UNDOF unter Beweis zu stellen. Parallel dazu konnten wir auf zahlreiche Anliegen der syrischen Bevölkerung reagieren, die grundlegende Hilfe und Informationen über die Lage benötigte.

Die Friedensförderung im Nahen Osten steht an einem Wendepunkt: Die Konflikte sind zahlreich und der Bedarf an einer multilateralen Struktur, die zur Beruhigung der Lage beiträgt, ist offensichtlich. Die UNO ist die geeignete Organisation, um die Region zu unterstützen: mit Kräften, die Sicherheit gewährleisten, physische Trennung sicherstellen, Evakuierungen ermöglichen und bei Bedarf Präsenz zeigen. Militärbeobachtermissionen sind besonders geeignet, wenn es darum geht Front-, Trenn- oder Begrenzungslinien zu beobachten, zu überprüfen und Vorfälle zu untersuchen. Durch unparteiische Berichterstattung und die Verbindung zu allen Konfliktparteien tragen sie dazu bei, gefährliche Situationen stabil zu halten und den Sicherheitsrat unparteiisch über die Lage sowie mögliche Massnahmen zu informieren.

d'une force armée de l'ONU et aussi la première fois qu'une personne était chargée de diriger simultanément deux missions de maintien de la paix.

L'effet positif de cette double fonction a été de permettre de conjuguer les efforts de l'ONUST et de la FNUOD afin de rétablir les liens stratégiques avec les nouvelles autorités à Damas et d'adopter une ligne de conduite uniforme pour les mandats de maintien de la paix sur le Golan. J'ai notamment pu proposer une feuille de route définissant les mesures que l'ONU et les parties devaient prendre en vue d'un retour au statu quo. Nous avons ainsi réussi à démontrer une nouvelle fois l'utilité de l'ONUST et de la FNUOD aux responsables des deux parties au conflit. Parallèlement, nous avons pu répondre à de nombreuses demandes de la population syrienne, qui avait besoin d'une aide de base et d'informations sur la situation.

La promotion de la paix au Moyen-Orient se situe à un tournant: les conflits sont nombreux et le besoin d'une structure multilatérale contribuant à apaiser la situation est évident. L'ONU est l'organisation apte à soutenir la région, grâce à des forces chargées d'assurer la sécurité, de garantir la séparation physique, de permettre des évacuations et d'assurer une présence si nécessaire. Les missions d'observation militaire sont particulièrement adaptées lorsqu'il s'agit de surveiller et de vérifier les lignes de front, de séparation ou de démarcation, et d'enquêter sur les incidents. Grâce à l'impartialité de leurs rapports et à leurs liens avec toutes les parties au conflit, elles contribuent à stabiliser les situations dangereuses et à informer le Conseil de sécurité de manière impartiale sur la situation ainsi que sur les mesures qui pourraient être prises.

comando di questa missione, per garantire continuità e guida. Il Consiglio federale ha approvato l'assunzione di questa funzione aggiuntiva. Per la prima volta è stata affidata a un ufficiale di alto rango dell'esercito svizzero la guida di una forza armata dell'ONU e per la prima volta una persona è stata incaricata di guidare contemporaneamente due missioni di mantenimento della pace.

L'aspetto positivo è stato che questa doppia funzione ha permesso di unire gli sforzi dell'UNTSO e dell'UNDOF per ripristinare i collegamenti strategici con il nuovo governo di Damasco e creare una linea uniforme per i mandati di mantenimento della pace sul Golan. In particolare, ho potuto proporre un piano d'azione con le misure che l'ONU e le parti dovevano adottare per tornare allo status quo. In questo modo siamo di nuovo riusciti a dimostrare ai responsabili di entrambe le parti in conflitto l'utilità della UNTSO e dell'UNDOF. Parallelamente, abbiamo potuto rispondere a numerose richieste della popolazione siriana, che necessitava di aiuti di base e di informazioni sulla situazione.

Il promovimento della pace in Medio Oriente è arrivato a un punto di svolta. I conflitti sono molti e la necessità di una struttura multilaterale che contribuisca a calmare la situazione è evidente. L'ONU è l'organizzazione adatta per fornire sostegno alla regione: con forze in grado di garantire la sicurezza, assicurare la separazione fisica, rendere possibili le evacuazioni e mostrare presenza, in caso di necessità. Le missioni di osservazione militare sono particolarmente adatte quando si tratta di monitorare le linee dei fronti, di separazione o di delimitazione e di indagare su avvenimenti. Con la stesura di rapporti imparziali e grazie alla connessione con tutte le parti in conflitto contribuiscono a garantire la stabilità in situazioni di pericolo e ad informare in modo imparziale il consiglio di sicurezza sulla situazione e su possibili misure.

the efforts of UNTSO and UNDOF to re-establish strategic ties with the new leadership in Damascus and to create a unified line for the peacekeeping mandates in the Golan Heights. In particular, I was able to propose a roadmap of what actions the UN and the parties needed to take to return to the status quo ante. This allowed us to demonstrate once again the benefits of UNTSO and UNDOF to those responsible on both sides of the conflict. At the same time, we were able to respond to many of the concerns of the Syrian people, who needed basic assistance and information about the situation.

Peacekeeping in the Middle East is at a turning point. The conflicts are numerous and the need for a multilateral structure to help calm the situation is evident. The UN is the right organisation to support the region, with forces that provide security, ensure physical separation, enable evacuation and show presence when needed. Military observer missions are particularly appropriate when it comes to observing, verifying and investigating front lines, demarcation lines and boundaries. Through impartial reporting and liaising with all parties to the conflict, they help to keep dangerous situations stable and provide the Security Council with impartial information on the situation and possible measures.

Links
UNTSO
https://untso.unmissions.org/en

UNDOF
https://undof.unmissions.org/en

More information
Swiss Peace Supporter Archive
Editions 1/2025, 4/2024, 1/2023
https://www.vtg.admin.ch/en/swiss-peace-supporter-4

Major Alessandro Docimo (rechts im Bild) ist seit November 2025 als Militärbeobachter im Libanon. Zu Beginn seines Einsatzes waren Patrouillen noch möglich. Aktuell kann er als Schweizer Offizier der Luftwaffe im Bereich der Lageverfolgung sein Know-how aus der Miliz für die 3D-Überwachung einsetzen, um die Situation auch aus der «dritten Dimension» zu analysieren und das Verständnis des Geländes kontinuierlich zu verbessern.

Il Maggiore Alessandro Docimo (a destra nell'immagine) si trova dal novembre del 2025 in Libano, dove lavora come osservatore militare. In qualità di ufficiale delle Forzee aeree è in grado di mettere a disposizione le sue conoscenze acquisite nella milizia anche nel campo del monitoraggio 3D, essendo in grado di analizzare la situazione anche nella «terza dimensione» e migliorare continuamente la comprensione del territorio.

Als Militärbeobachter zwischen den Fronten

Tra i fronti come osservatore militare

Deutsch

Text und Fotos Major Alessandro Docimo, Militärbeobachter in der UNTSO, Observer Group Lebanon, Südlibanon

Anfang November 2025 nahm ich meine Tätigkeit als Militärbeobachter in der Observer Group Lebanon der United Nations Truce Supervision Organization (UNTSO) auf. Die Angriffe der Hisbollah aus dem Südlibanon auf Israel und die darauffolgenden verstärkten israelischen Operationen im Südlibanon Ende Februar 2026 verschärften nicht nur die Sicherheitslage, sondern wirken sich seither auch auf mein tägliches Leben und meine Arbeit aus.

Es ist 5.37 Uhr an einem ruhigen Montagmorgen Ende März im Hauptquartier der UNIFIL (United Nations Interim Force in Lebanon) in Naqoura, Südlibanon, wo sich aufgrund der aktuellen Sicherheitslage meine Unterkunft als Militärbeobachter der Observer Group Lebanon (OGL) befindet. Das 7000-jährige Dorf liegt nur wenige Schritte vom Meer entfernt und nur wenige Kilometer von der Blue Line, der Demarkationslinie zwischen Libanon und Israel. Die Sonne blinzelt am Horizont hervor und verspricht einen sonnigen und milden Tag, wie es für diese Jahreszeit typisch ist. Doch die morgendliche Ruhe währt nicht lange. Ich werde abrupt von zwei lauten Explosionen geweckt, die nur wenige hundert Meter entfernt ausserhalb des UNIFIL-Hauptquartiers zu hören sind. Die israelische Armee (Israel Defence Forces=IDF) dringen seit Ende Februar 2026 erneut in den Süden des Libanon vor und reagieren damit auf die Angriffe der Hisbollah, die in dieser Region stark verankert ist. Soeben haben die IDF ein gesamtes Viertel von Naqoura beschossen und damit eine militärische Aktion eingeleitet, die den ganzen Tag andauern wird – mit Gefechten von Bodentruppen und Luftangriffen durch Flugzeuge und Drohnen. Ihr Ziel: die Sicherheit Israels gewährleisten und die Angriffe der Hisbollah aus dem Südlibanon unterbinden.

Wegen der starken Explosionen gibt das UNIFIL-Kommando die Anweisung, dass sich alle Personen im Hauptquartier sofort in die Bunker begeben sollen, die sich in der Nähe der Unterkünfte und Arbeitsorte befinden. Ich eile meinen Helm und die Splitterschutzweste anzulegen und greife nach meinem «Go-Bag», einem sorgfältig vorbereiteten Rucksack mit gefriergetrocknetem Essen, Wasser, Medikamenten, wichtigen Dokumenten, Bargeld und persönlichen Utensilien, die für das Überleben in einem Bunker auf unbestimmte Zeit erforderlich sind. Nach etwa fünf Stunden,

Italiano

Testo e foto Maggiore Alessandro Docimo, osservatore militare nell'UNTSO, Observer Group Lebanon, Medio Oriente

A inizio novembre 2025 ho iniziato a lavorare come osservatore militare nell'Observer Group Lebanon della United Nations Truce Supervision Organisation (UNTSO). Gli attacchi sferrati da Hezbollah dal Libano meridionale contro Israele e le susseguenti intense operazioni militari israeliane nel sud del Libano a fine febbraio, non solo hanno aggravato la situazione della sicurezza ma anche influito in modo significativo sulla mia quotidianità e il mio lavoro.

Sono le 05:37 di un tranquillo lunedì mattina di fine di marzo nel quartier generale della UNIFIL (United Nations Interim Force in Lebanon) a Naqoura, nel Libano meridionale, dove a causa dell'attuale situazione in materia di sicurezza sono stazionato come osservatore militare per l'Observer Group Lebanon (OGL). Questo villaggio vecchio 7000 anni è situato a pochi passi dal mare e a pochi chilometri dalla Blue Line, la linea di demarcazione che separa il Libano da Israele. Il sole fa capolino all'orizzonte, promettendo una giornata luminosa e mite, tipica di questa stagione. Tuttavia, la tranquillità mattutina dura poco. Vengo svegliato di colpo da due forti esplosioni provenienti da poche centinaia di metri di distanza, all'esterno del quartiere generale UNIFIL. L'esercito israeliano (Israel Defence Forces=IDF) sta nuovamente avanzando nel sud del Libano dalla fine di febbraio 2026, in risposta agli attacchi di Hezbollah, che vanta una forte presenza in questa regione. L'IDF ha appena distrutto un intero isolato di Naqoura, dando inizio ad un'operazione militare che durerà tutta la giornata. Il loro obiettivo: garantire mediante operazioni di combattimento condotte da truppe terrestri e attacchi aerei mediante velivoli e droni la sicurezza di Israele, contrastando gli attacchi di Hezbollah provenienti dal Libano meridionale.

A causa delle forti esplosioni, il comando UNIFIL ordina a tutte le persone presenti nel quartiere generale di rifugiarsi subito nei bunker, situati nelle vicinanze degli alloggi e dei luoghi di lavoro. Mi affretto ad indossare il casco ed il giubbotto antiproiettile e afferro con forza il mio «go-bag», una borsa preparata con cura contenente cibo liofilizzato, acqua, farmaci, documenti essenziali, denaro contante e materiale personale, necessari per sopravvivere in un bunker a tempo indeterminato. Dopo circa cinque

als sich die Situation beruhigt hat, kehren wir an die Arbeit zurück. Die Schäden sind offensichtlich: Die Rollläden sind abgerissen, Bilder zerbrochen, Glas zersplittert und der Putz von Wänden und Decken abgeblättert. Ausserhalb des Hauptquartiers ist das, was einst Wohnhäuser und Infrastruktur war, nur noch ein Haufen rauchender Trümmer aus Beton und Stahl.

Der laufende Konflikt hat meine Arbeit als Militärbeobachter radikal verändert. Vor dem 28. Februar 2026, dem Beginn der Operation Israels, bestand meine Aufgabe darin Vorfälle entlang der Blue Line zu überwachen und zu melden. Gezielte Patrouillen, Untersuchungen von Verstössen gegen die UNO-Resolution 1701, die den Waffenstillstand von 2006 regelt, sowie Interaktionen mit den lokalen Behörden, der IDF und der libanesischen Armee bildeten den Kern meiner Arbeit. Das Ziel war durch Beobachten und Patrouillen den Waffenstillstand zu überwachen und regelmässig an das UNO-Hauptquartier in New York zu rapportieren.

Besonders seit Mitte März 2026 sind die Bedingungen vor Ort zunehmend schwieriger geworden. Der Vormarsch der israelischen Truppen und das wachsende Risiko von Blindgängern und nicht explodierter Munition in strategisch wichtigen Dörfern machten es unmöglich, die unbewaffnete Patrouillentätigkeit fortzusetzen. Aufgrund der infolge der Gefechtshandlungen verschärften Sicherheitslage in unserem Verantwortungsraum schränkte die UNIFIL[1] meine Aufgaben als Militärbeobachter ein und plante diese neu. In diesem Zusammenhang wurde ich zum Stellvertreter der Chief Technical Investigation Cell ernannt, die im Auftrag des UNIFIL Force Commanders komplexe Vorfälle untersucht und präzise dokumentiert. Dabei ist es wichtig die geopolitischen und institutionellen Abhängigkeiten zu erkennen, lokale Entwicklungen einzuordnen sowie die Dynamik zwischen Bevölkerung und Behörden ganzheitlich zu verstehen.

Internationale Zusammenarbeit, militärdiplomatisches Geschick, die Fähigkeit zur schnellen Anpassung und ständige Einsatzbereitschaft sind von zentraler Bedeutung, um die aktuelle Situation zu bewältigen. Täglich stehe ich unerwarteten Situationen gegenüber, was ein hohes Mass an mentaler und materieller Bereitschaft sowie ein hohes Mass an Disziplin erfordert. Dank meiner Einsatzerfahrung vor Ort und meiner Milizfunktion in der Schweizer Armee als stellvertretender Abteilungskommandant bin ich in der Lage im Rahmen des UNTSO-Mandats die UNIFIL im Bereich der Lageverfolgung zu unterstützen. Dennoch bleibt meine grundlegende Mission dieselbe: Als Militärbeobachter setze ich mich weiterhin dafür ein Fakten unparteiisch zu rapportieren und die Verbindung zu den Akteuren aufrechtzuerhalten – trotz der surrealen Situation, die derzeit herrscht.

1 Das Mandat der UNTSO umfasst einerseits die Überwachung des Waffenstillstandes sowie der Waffenruhe auf dem Golan und im Südlibanon. Zusätzlich hat sie den beiden Blauhelm-Missionen UNIFIL (UN Interim Force in Lebanon) im Südlibanon und UNDOF (UN Disengagement Observer Force) auf dem Golan bei Bedarf Militärbeobachterinnen und -beobachter zur Verfügung zu stellen.

ore, la situazione si placa e possiamo tornare al lavoro. I danni sono tuttavia evidenti: diverse persiane risultano staccate, alcuni quadri infranti, certi vetri crepati e parte dell'intonaco delle pareti e del soffitto risulta staccato. All'esterno del quartier generale, quelle che una volta erano abitazioni e infrastrutture appaiono ora ridotte a cumuli di macerie fumanti.

Il conflitto in corso ha cambiato radicalmente il mio lavoro come osservatore militare per UNTSO-OGL. Prima del 28 febbraio 2026, data di inizio delle operazioni israeliane, il mio compito era quello di monitorare e riportare eventi lungo la Blue Line. Pattugliamenti mirati, indagini su violazioni della Risoluzione 1701 delle Nazioni Unite (che regola il cessate il fuoco dal 2006) e interazioni con autorità locali, IDF e Esercito libanese, erano il cuore del mio lavoro. L'obiettivo era sorvegliare l'armistizio tramite osservazione e pattugliamenti, redigendo regolarmente rapporti per il quartiere generale dell'ONU a New York.

In particolare, da circa metà marzo del 2026, le condizioni sul terreno sono diventate sempre più difficili. L'avanzata delle truppe israeliane e il rischio crescente di ordigni inesplosi e munizioni inesplose in villaggi d'importanza strategica, impediscono di proseguire i pattugliamenti senza armi. A causa del peggioramento della sicurezza nel nostro settore di competenza, la UNIFIL[1] ha limitato e ripianificato i miei compiti di osservatore miliare. In questo contesto sono stato nominato sostituto capo della Technical Investigation Cell, la quale analizza e documenta con precisione casi relativi ad incidenti complessi su incarico del comandante della UNIFIL. In questa funzione è di primaria importanza saper riconoscere i nessi geopolitici ed istituzionali, contestualizzare gli sviluppi locali e comprendere in modo globale la dinamica tra la popolazione e le autorità.

La collaborazione internazionale, l'abilità diplomatico-militare, la capacità di adattarmi rapidamente e una costante prontezza d'intervento sono fondamentali per venire a capo di questa situazione. Ogni giorno, mi trovo a dover rispondere a situazioni impreviste, ma ciò che non cambia è la necessità di mantenere una prontezza mentale e materiale continua così come un'elevata dose di disciplina. Grazie alla mia esperienza operativa acquisita sul campo e al mio ruolo di miliziano nell'Esercito svizzero in qualità di sostituto comandante di battaglione, sono in grado di fornire supporto all'UNIFIL per quanto riguarda il monitoraggio della situazione nell'ambito del mandato UNTSO. Ciononostante, la mia missione fondamentale rimane la stessa: in qualità di osservatore militare continuo ad impegnarmi per riportare i fatti con imparzialità e a mantenere un legame solido con le parti in causa, nonostante la situazione surreale che caratterizza il periodo attuale.

1 Il mandato dell'UNTSO include da una parte il monitoraggio del cessate il fuoco e dell'armistizio sul Golan e nel Libano meridionale, dall'altro, in caso di necessità, deve poter mettere a disposizione delle due missioni di caschi blu UNIFIL (UN Interim Force in Libano) nel Libano meridionale e UNDOF (UN Disengagement Observer Force) sul Golan osservatori e osservatrici militari.

Auch das im Südlibanon gelegene Dorf Bint Jubayl zeigte ein Bild der Zerstörung und wurde in der Zwischenzeit dem Erdboden gleichgemacht. Zum angepassten Aufgabenbereich von Major Alessandro Docimo zählt ebenfalls die zivil-militärische Zusammenarbeit, im Rahmen derer er mit lokalen Akteuren den Dialog sucht, um geflohene Familien ausfindig zu machen, die dann von NGOs, dem libanesischen Roten Kreuz und anderen UNO-Agenturen mit lebensnotwendigen Gütern versorgt werden.

Anche il villaggio di Bint Jubayl, situato nel Libano meridionale, mostra un quadro di distruzione ed è stato nel frattempo raso al suolo. Da allora è stato raso al suolo, in quanto era considerato una roccaforte di Hezbollah. Uno dei compiti che rientrano nella sfera di competenza modificata del Maggiore Alessandro Docimo è anche la collaborazione civile-militare, nell'ambito della quale egli cerca il dialogo con attori locali allo scopo di rintracciare le famiglie sfollate, alle quali vengono poi forniti beni di prima necessità da UNIFIL, dalle ONG, dalla Croce Rossa libanese e da altre agenzie dell'ONU.

Der Norwegian Refugee Council (NRC), ein strategischer Partner des Schweizer Kooperationsprogramms zu Syrien, verbindet die Rechtsberatung von vertriebenen Personen mit dem individuellen Schutz für sie und ihre Familien (Al-Hasakah, Syrien, April 2026).

Le Norwegian Refugee Council (NRC), partenaire stratégique du programme suisse de coopération pour la Syrie, associe le conseil juridique aux personnes déplacées à une protection individuelle pour elles et leurs familles (Al-Hasakah, Syrie, avril 2026).

Wenn dein Haus dir nicht mehr gehört

Quand ta maison ne t'appartient plus

Deutsch

Text Adam Ohnesorge, Kommunikationsbeauftragter, Abteilung Europa und Mittlerer Osten, DEZA
Fotos DEZA und Norwegian Refugee Council

In Syrien und den Nachbarländern leistet die Schweiz gemeinsam mit dem Norwegian Refugee Council einen Beitrag zum Schutz der Rechte Vertriebener – während Millionen zurückkehren wollen.

Syrerinnen und Syrer, die vor der Krise aus dem Land geflohen sind und sich nach Jahren im Exil für eine Rückkehr entscheiden, treffen auf eine harte Realität: zerstörte oder besetzte Häuser, umstrittene Ländereien, abwesende öffentliche Dienste. Ohne rechtliche Nachweise und Zivilstandsdokumente – Geburts- und Heiratsurkunden, Eigentumstitel – ist weder der Zugang zu Bildung und staatlichen Leistungen gesichert, noch ist die Rückkehr zum eigenen Besitz möglich oder eine allfällige Entschädigung realistisch.

Die Schweiz gehört zu den Ländern, die sich am längsten um die Bewältigung der syrischen Krise kümmern, sowohl im politischen als auch im humanitären Bereich. Seit über fünfzehn Jahren unterstützt die DEZA die von den Folgen der Syrienkrise betroffene Bevölkerung in Syrien sowie in den Nachbarländern. Dieser Ansatz berücksichtigt die Bedürfnisse der Zivilbevölkerung und orientiert sich an den humanitären Prinzipien, wie jenen der Unparteilichkeit, Neutralität und Unabhängigkeit. Mit dem Kooperationsprogramm 2026–2029 bekräftigt die Schweiz dieses Engagement und passt es an den neuen Kontext nach dem Sturz von Bashar al-Assad Ende 2024 an.

Ein zentraler Pfeiler dieses Engagements ist die regionale Partnerschaft mit dem Norwegian Refugee Council (NRC). Das Projekt «Enhanced Legal Protection» verbindet Rechtsberatung mit individuellem Schutz für vertriebene Menschen. Konkret begleiten die NRC-Teams in der Region Betroffene beim Wiedererlangen ihrer Zivilstandsdokumente und der Klärung ihrer Eigentumsrechte sowie bei der Prävention und Bewältigung schwerer Rechtsverletzungen wie Zwangsheirat oder willkürlicher Inhaftierung. Besonders komplex sind Fälle, in denen mehrere rechtliche Probleme zusammentreffen – etwa, wenn eine alleinerziehende Mutter ohne Geburtsurkunden ihrer Kinder gezwungen ist, auf deren Schulbildung zu verzichten.

Français

Texte Adam Ohnesorge, chargé de communication, Division Europe et Moyen-Orient, DDC
Photos DDC et Norwegian Refugee Council

En Syrie et dans les pays voisins, la Suisse contribue, en collaboration avec le Norwegian Refugee Council, à la protection des droits des personnes déplacées, – alors que des millions de personnes veulent rentrer à la maison.

Les Syriennes et Syriens qui ont fui le pays lors de la crise et qui choisissent de rentrer en Syrie après des années d'exil se heurtent à une réalité brutale : maisons détruites ou occupées, terres disputées et services publics absents. Sans preuves juridiques ni documents civils – actes de naissance, de mariage, titres de propriété – l'accès à l'éducation et aux prestations étatiques n'est pas garanti, pas plus que la restitution de leurs droits de propriété ou une éventuelle indemnisation.

La Suisse compte parmi les pays engagés de longue date dans la réponse à la crise syrienne, aussi bien au niveau politique qu'humanitaire. Depuis plus de quinze ans, la Direction du développement et de la coopération (DDC) soutient les populations affectées par les conséquences de la crise syrienne en Syrie et dans les pays voisins. L'approche répond aux besoins des populations civiles et est guidée par les principes humanitaires, notamment d'impartialité, de neutralité et d'indépendance. Avec le Programme de coopération 2026–2029, la Suisse réaffirme son engagement tout en l'adaptant au contexte suite à la chute de Bachar al-Assad fin 2024.

Un pilier central de cet engagement est le partenariat régional avec le Norwegian Refugee Council (NRC). Le projet « Enhanced Legal Protection» combine conseil juridique et protection individuelle des personnes déplacées. Les équipes du NRC accompagnent ainsi les personnes dans la récupération de leurs documents d'état civil, la clarification de leurs droits de propriété, ainsi que la prévention et la réponse à des violations graves telles que les mariages forcés ou les détentions arbitraires. Les cas les plus complexes cumulent souvent plusieurs problèmes juridiques – par exemple, lorsqu'une mère seule privée des actes de naissance de ses enfants se voit contrainte de renoncer à leur scolarisation.

Die Ergebnisse dieser Partnerschaft sind greifbar. Im Jahr 2025 erhielten fast 2900 Personen direkte Rechtshilfe und über 8300 weitere wurden zu Zivilstandsdokumenten und Aufenthalt beraten. In Syrien wurden 1240 Menschen in rechtlichen Fragen und bei der Sicherung ihrer Eigentumsrechte unterstützt. Im Nordosten des Landes, wo die humanitäre Lage besonders fragil bleibt, erhielten 1394 Kinder – darunter 324 mit Behinderungen – umfassende Schutzbetreuung und 23 von ihren Familien getrennte Kinder wurden wieder mit ihren Müttern vereint. Das Projekt stärkt auch lokale Kapazitäten: 18 Trainings befähigten 207 Fachpersonen komplexe Schutzfälle zu bearbeiten.

Die laufende Transition in Syrien verleiht dieser Arbeit neue Relevanz. Laut der UNO-Flüchtlingsorganisation (UNHCR) sind seit Dezember 2024 über drei Millionen Menschen zurückgekehrt, mehrheitlich Binnenvertriebene, aber auch Geflüchtete aus den Nachbarländern. Die Rückkehrbedingungen bleiben jedoch prekär: unklarer rechtlicher Rahmen, begrenzter Zugang zu Grundversorgung, erhebliche Hindernisse bei der Rückgabe von Besitz. Gerade im Bereich der Wohn-, Land- und Eigentumsrechte schliesst die Schweizer Unterstützung eine zentrale Lücke für eine würdige und rechtskonforme Rückkehr.

Dieses Engagement geht über humanitäre Hilfe hinaus: Es ist eine Investition in eine friedliche, rechtsstaatlich fundierte Transition. In Jordanien arbeitet der NRC mit dem Justice Centre for Legal Aid zusammen. Im Libanon ergänzt das Centre Libanais des Droits de l'Homme diese Arbeit. Die Verbindung von internationaler Expertise und lokaler Verankerung baut Kapazitäten auf, die über das Projektende hinaus Bestand haben werden.

Les résultats de ce partenariat sont tangibles. En 2025, près de 2900 personnes ont bénéficié d'une aide juridique directe, et plus de 8300 autres ont reçu des conseils sur leurs documents d'état civil et leur séjour. En Syrie, 1240 personnes ont été soutenues dans leurs démarches juridiques et la sécurisation de leurs droits de propriété. Dans le nord-est du pays, où la situation humanitaire reste particulièrement fragile, 1394 enfants – dont 324 en situation de handicap – ont bénéficié d'une prise en charge holistique, et 23 enfants séparés de leur famille ont retrouvé leur mère. Le projet renforce également les capacités locales : 18 formations ont permis à 207 professionnels de traiter des cas complexes de protection.

La transition en cours en Syrie renforce la pertinence de ce travail. Selon l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), plus de trois millions de personnes sont rentrées chez elles depuis décembre 2024, en majorité des déplacés internes, mais aussi des réfugiés des pays voisins. Les conditions de retour restent toutefois précaires : cadre juridique confus, accès limité aux services de base, obstacles majeurs à la restitution des biens. En intervenant sur les droits au logement, à la terre et à la propriété, la Suisse contribue à combler une lacune critique pour des retours dignes et respectueux du droit.

Cet engagement dépasse la réponse humanitaire : il constitue un investissement dans une transition pacifique et basée sur l'État de droit. En Jordanie, le NRC travaille avec le Justice Centre for Legal Aid. Au Liban, le Centre libanais des droits de l'homme complète ce travail. Cette articulation entre expertise internationale et ancrage local développe des capacités qui perdureront au-delà du projet.

Schweizer Kooperationsprogramm Syrien & Nachbarländer

Seit Beginn der Syrienkrise 2011 unterstützt die Schweiz die vom Konflikt betroffene Bevölkerung in Syrien und den Nachbarländern. Ein neues Kooperationsprogramm 2026–2029 setzt den Rahmen und verfolgt einen gesamtstaatlichen Ansatz, der die Instrumente der DEZA (Entwicklungszusammenarbeit und humanitäre Hilfe), des SECO (wirtschaftliche Zusammenarbeit), der Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM) sowie des Staatssekretariats für Migration (SEM) bündelt. Im Einklang mit der Strategie der Schweiz für die internationale Zusammenarbeit weist das Programm vier Schwerpunktbereiche auf: menschliche Entwicklung, wirtschaftliche Entwicklung, Klima und Umwelt, sowie Frieden und gute Regierungsführung. Die Schweiz kombiniert regionale Initiativen mit nationalen Programmen und setzt auf strategische Partnerschaften, lokale Lösungen und nationale Ownership, gemeinsam mit IKRK, UNHCR, UNICEF, um nur einige zu nennen.

Programme suisse de coopération Syrie et pays voisins

Depuis le début de la crise syrienne en 2011, la Suisse soutient les populations touchées par le conflit en Syrie et dans les pays voisins. Le nouveau Programme de coopération 2026–2029 fixe le cadre et adopte une approche pangouvernementale, combinant les instruments de la DDC (coopération au développement et aide humanitaire), du SECO (coopération économique), de la Division Paix et droits de l'homme (DPDH) et du Secrétariat d'État aux migrations (SEM). Conformément à la stratégie de coopération internationale de la Suisse, le programme s'articule autour de quatre domaines prioritaires : le développement humain, le développement économique, le climat et l'environnement et la paix et bonne gouvernance. La Suisse combine initiatives régionales et programmes nationaux, en privilégiant partenariats stratégiques, solutions locales et appropriation nationale, aux côtés du CICR, du HCR, de l'UNICEF, entre autres.

Im April 2026 in Al-Hasakah, einer Stadt im Nordosten Syriens, beteiligen sich freiwillige Helfer an einem lokalen Programm der DEZA.

En avril 2026 à Al-Hasakah, une ville du nord-est de la Syrie, des bénévoles participent à un programme local de la DDC.

© z.V.G. EDA

Bei einem Arbeitsbesuch im Nahen Osten im Oktober 2025 begegneten sich zwei gut bekannte Schweizer in Jerusalem: links der Sonderbotschafter MENA, Wolfgang Amadeus Brülhart, und rechts Divisionär Patrick Gauchat, damaliger Chef der UNTSO, der 1949 gegründeten UNO-Militärbeobachtermission.

Lors d'une visite de travail au Proche-Orient en octobre 2025, deux personnalités suisses bien connues se sont rencontrées à Jérusalem : l'Envoyé spécial pour la région MENA, Wolfgang Amadeus Brülhart (à gauche), et le divisionnaire Patrick Gauchat, alors chef de l'ONUST, la mission d'observation militaire de l'ONU fondée en 1949 (à droite).

Staaten-Teamwork bei den Guten Diensten

Coopération entre États dans le cadre des bons offices

Deutsch

Text Das Interview mit dem Schweizer Sonderbotschafter MENA, Wolfgang Amadeus Brülhart, führte Cindy Batchy-Tom, Hochschulpraktikantin beim Schweizerischen Expertenpool

Botschafter Wolfgang Amadeus Brülhart war von 2007 bis 2012 Chef der Schweizer Vertretung in Abu Dhabi, dann sieben Jahre Chef der Abteilung Mittlerer Osten und Nordafrika (MENA). Seit Februar 2022 ist er Sonderbotschafter MENA. Er erläutert seine aktuelle Funktion sowie die Prioritäten und Aktivitäten der Schweiz in der Region.

Herr Botschafter, wir berichten in dieser SPS-Ausgabe prominent über das multilaterale Engagement der Schweiz in der Region. Wie steht dieses zur diplomatischen Arbeit eines Sonderbotschafters MENA, die doch oft von Diskretion lebt?
Ich möchte betonen, dass wir über die Departemente hinweg sehr gut zusammenarbeiten und zum Beispiel auch vom Engagement in der UNTSO (siehe Seiten 4–9) profitieren. Wann immer eine Dienstreise nach Israel und in das Besetzte Palästinensiche Gebiet (BPG) führte, versuchte ich, Divisionär Patrick Gauchat zu einem Austausch zu treffen. Das letzte Mal im Oktober 2025 in Jerusalem, kurz nach der Unterzeichnung einer Waffenruhe für Gaza und dem Inkrafttreten des von den USA initiierten Gaza-Friedensplans. Divisionär Gauchats Einschätzungen waren für meine Analyse immer wichtig.

Warum waren Sie damals in Jerusalem?
Zusammen mit Claude Wandeler von der DEZA war ich auf einer Fact-Finding-Mission in Israel und dem BPG, um mit Regierungsvertretern beider Seiten sowie mit Vertretern der UNO und anderen Organisationen zu sprechen. Ziel des Arbeitsbesuches war es, mögliche Schweizer Beiträge zur Umsetzung der «New-York Declaration» (der UNO-Generalversammlung zur Zweistaatenlösung vom 12.09.2025) sowie des Gaza-Friedensplans zu identifizieren und Vorschläge zuhanden der Departementsleitung zu machen. Unser Fact-Finding-Bericht war ein erster Input für das Unterstützungspaket des Bundesrats vom 26. November 2025.
Mit diesem Paket stellt die Schweiz zusätzlich 23 Millionen Franken für die humanitäre Hilfe im Gazastreifen bereit, womit sich die finanzielle Unterstützung seit 2023 auf insgesamt 150 Millionen Schweizer Franken beläuft.

Français

Texte L'interview de Wolfgang Amadeus Brülhart, Envoyé spécial pour la région MENA, a été réalisée par Cindy Batchy-Tom, stagiaire universitaire auprès du Pool d'experts suisse

L'Ambassadeur Wolfgang Amadeus Brülhart a dirigé la représentation suisse à Abou Dabi de 2007 à 2012, puis la division Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) pendant sept ans. Depuis février 2022, il exerce la fonction d'Envoyé spécial pour la région MENA. Il explique sa fonction actuelle ainsi que les priorités et les activités de la Suisse dans la région.

Monsieur l'Ambassadeur, cette édition de SPS accorde une large place à l'engagement multilatéral de la Suisse dans la région. Comment cela se concilie-t-il avec l'activité diplomatique d'un Envoyé spécial dans la région, qui s'exerce généralement dans la discrétion ?
Je tiens à souligner l'excellente collaboration qui prévaut entre les départements et le fait que nous profitons par exemple aussi de notre engagement au sein de l'ONUST (voir pages 4 à 9). Chaque fois qu'un voyage officiel m'a conduit en Israël et dans le Territoire palestinien occupé (TPO), j'ai cherché à rencontrer le divisionnaire Patrick Gauchat pour échanger nos points de vue. Notre dernière discussion date d'octobre 2025 à Jérusalem, peu après la signature d'un cessez-le-feu à Gaza et l'entrée en vigueur du plan de paix pour Gaza présenté par les États-Unis. Les réflexions du divisionnaire Gauchat ont toujours été importantes pour mon travail d'analyse.

Pour quelle raison étiez-vous alors à Jérusalem ?
Accompagné de Claude Wandeler, de la DDC, je participais à une mission exploratoire en Israël et dans le TPO portant sur des entretiens avec des représentants des gouvernements des deux parties, de l'ONU et d'autres organisations. L'objectif de cette visite de travail était d'identifier les contributions possibles de la Suisse à la concrétisation de la Déclaration de New York sur la mise en œuvre de la solution à deux États (adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU le 12 septembre 2025) ainsi que du plan de paix pour Gaza, et de formuler des propositions à l'intention de la direction du département. Notre rapport d'investigation représentait une première contribution à l'élaboration des mesures de soutien adoptées par le Conseil fédéral le 26 novembre 2025. À cette occasion, la Suisse a débloqué 23 millions de francs supplémentaires afin d'améliorer la situation humanitaire dans la bande de Gaza, ce qui porte

Umsetzung des Gaza-Friedensplans

Nach dem Waffenstillstand im Oktober 2025 zwischen Israel und der Hamas sowie im Zuge des von den USA angestossenen und von der UNO bestätigten Gaza-Friedensplans wurde das Civil-Military Coordinating Center (CMCC) ins Leben gerufen. Aufgabe dieses Zentrums im Süden Israels ist es die Umsetzung der vereinbarten Friedensmassnahmen zu koordinieren und die Lageentwicklung zu verfolgen. Das CMCC dient als zentrale Plattform für den Dialog zwischen beteiligten Staaten, jedoch ohne palästinensische Vertretung. In thematischen Arbeitsgruppen werden Fragen des humanitären Völkerrechts, der Überlebenshilfe, der Entwaffnung sowie des Wiederaufbaus behandelt. Ziel ist es nachhaltige Lösungen zu erarbeiten und rasch auf Entwicklungen im Konflikt zu reagieren. Die Schweiz stellt Expertise in Form von zivilen und militärischen Fachpersonen in den Bereichen Humanitäre Hilfe, Internationales Völkerrecht und Entwaffnung zur Verfügung.

Mise en œuvre du plan de paix pour Gaza

Le Centre de coordination civilo-militaire (CMCC) a été créé après le cessez-le-feu d'octobre 2025 entre Israël et le Hamas, dans le cadre du plan de paix pour Gaza initié par les États-Unis et approuvé par l'ONU. Situé dans le sud d'Israël, il a pour mission de coordonner la mise en œuvre des mesures de paix adoptées et de suivre l'évolution de la situation. Le CMCC sert de plateforme centrale de dialogue entre les États participants, sans toutefois compter de représentation palestinienne. Des groupes de travail thématiques traitent des questions relatives au droit international humanitaire, à l'aide d'urgence, au désarmement et à la reconstruction. Leur objectif est d'élaborer des solutions durables et de réagir rapidement à l'évolution du conflit. La Suisse apporte son savoir-faire en mettant à disposition des experts civils et militaires dans les domaines de l'aide humanitaire, du droit international public et du désarmement.

Davon profitieren auch notleidende Kinder. Zudem sollen damit die palästinensischen Institutionen gestärkt und die regionale Stabilität gefördert werden. Ausserdem wurden Schweizer Expertinnen und Experten für die Umsetzung des Gaza-Friedensplans vor Ort bereitgestellt (siehe Kasten oben).
Bei der Umsetzung dieses Schweizer Pakets fokussiere ich mich in Zusammenarbeit mit der AFM auf drei Bereiche: Interreligiöser Dialog, Dialog zwischen Israelis und Palästinensern sowie mit weiteren Kreisen aus der Region und schliesslich begleite ich Projekte für Kinder im Bereich Sport, Bildung und Kultur.

Im Februar 2026 fanden in Genf zwei Runden «Geneva-Talks» statt? Wie sah das Setting dabei aus?
Bei diesen zwei Geneva-Talks waren die Rollen klar: Oman war der Gastgeber der Talks zwischen den USA und Iran. Die Schweiz sicherte die logistische Unterstützung im Bereich Sicherheit und Transport. Am Rande der ersten Talks traf Bundesrat Ignazio Cassis den iranischen und den omanischen Aussenminister.
Nach dem Ende der zweiten Runde brach am 28. Februar 2026 der US-israelische Krieg gegen Iran aus mit weitreichenden Folgen für die gesamte Region und die Welt. Nach dem Eintritt einer Waffenruhe im April 2026 trafen sich die USA und Iran für Gespräche in Islamabad, Pakistan (Stand beim Interview am 23. April 2026).

Als ehemaliger MENA-Chef im EDA (2012-2019) haben Sie schon seit über zehn Jahren Erfahrung mit diplomatischen Verhandlungen zum Mittleren Osten. Was war für Sie damals besonders prägend?
Als damaliger MENA-Chef war ich auch Chef der Logistik-Task-Force der Iran-Nuklear-Talks zwischen 2013 und 2016 in der Schweiz. Gleichzeitig war ich auch Fazilitator der 22-monatigen Geheimverhandlungen zwischen dem Iran und den USA in Genf für einen Gefangenenaustausch, der im Januar 2016 über die Bühne ging.

son soutien financier à 150 millions de francs depuis 2023. Ce programme vise en particulier à répondre aux besoins des enfants en détresse, à renforcer les institutions palestiniennes et à favoriser la stabilité régionale. Des experts suisses ont en outre été dépêchés sur place pour soutenir la mise en œuvre opérationnelle du plan de paix pour Gaza (voir l'encadré ci-dessus).
Dans le cadre de la mise en œuvre de ces mesures, je concentre mes efforts sur trois domaines, en collaboration avec la DPDH : le dialogue interreligieux, le dialogue entre Israéliens et Palestiniens et avec d'autres acteurs de la région, ainsi que l'accompagnement de projets destinés aux enfants dans les domaines du sport, de l'éducation et de la culture.

En février 2026, deux cycles de Geneva Talks ont eu lieu à Genève. Dans quel contexte se sont-ils déroulés ?
Lors de ces deux rencontres, les rôles étaient clairs : Oman était l'hôte des négociations entre les États-Unis et l'Iran. La Suisse a assuré le soutien logistique en matière de sécurité et de transport. En marge du premier cycle de pourparlers, le conseiller fédéral Ignazio Cassis a rencontré les ministres iranien et omanais des affaires étrangères.
Le deuxième cycle achevé, la guerre américano-israélienne contre l'Iran a éclaté le 28 février 2026, avec des conséquences dramatiques pour toute la région et le monde entier. Un cessez-le-feu ayant été conclu en avril 2026, les États-Unis et l'Iran se sont rencontrés à Islamabad, au Pakistan, pour de nouvelles négociations (situation au moment de l'entretien, le 23 avril 2026).

En tant qu'ancien chef de la division MENA au DFAE (2012–2019), vous possédez plus de dix ans d'expérience dans les négociations diplomatiques au Moyen-Orient. Qu'est-ce qui vous a particulièrement marqué à l'époque ?
Dans le cadre de cette fonction, j'ai été amené à diriger le groupe de travail logistique chargé des négociations sur le nucléaire iranien qui se sont tenues en Suisse entre 2013 et 2016. Parallèlement, j'ai joué pendant 22 mois le rôle de

© z.V.g. EDA

Sonderbotschafter Wolfgang Amadeus Brülhart leitete die Schweizer Delegation an der Global Alliance-Konferenz in Riad (Saudi-Arabien) im Oktober 2025, wo konkrete Schritte zur Umsetzung der Zwei-Staaten-Lösung diskutiert wurden.

L'Envoyé spécial Wolfgang Amadeus Brülhart a dirigé la délégation suisse lors de la conférence de l'Alliance mondiale organisée à Riyad (Arabie saoudite) en octobre 2025, où des mesures concrètes visant à mettre en oeuvre la solution à deux États ont été débattues.

Was ist Ihre Rolle als Sonderbotschafter MENA, die Sie seit 2022 bekleiden?
Meine Kernaufgabe ist es zur kohärenten, wirksamen und resultatorientierten Umsetzung der MENA-Aussenpolitik beizutragen, insbesondere mittels der Förderung von Frieden und Sicherheit in dieser Region. Dazu gehört es, mit innovativen Beiträgen und diplomatischen Initiativen auch die Rolle der Schweiz als anerkannte Fazilitatorin zu stärken. Ziel ist es zudem, Plattformen für Dialog und Zusammenarbeit zwischen den Konfliktparteien im MENA-Raum zu schaffen. Dies in enger Zusammenarbeit mit der Chefin MENA und dem Chef AFM. Ich konzentriere mich geografisch auf den Nahen Osten, die Golfregion und den Jemen.

Wie hat die Terrorattacke der Hamas auf Israel am 7. Oktober 2023 Ihre Arbeit verändert?
Vor dem 7. Oktober 2023 gab es Raum für die Förderung von Dialog und Gesprächen in der Region. Einige Monate davor war die Schweiz Gastgeberin für UNO-Gespräche zwischen den jemenitischen Parteien, welche zu einem vom IKRK koordinierten Gefangenenaustausch von 887 Personen führte. Es gelang uns auch Vertreterinnen und Vertreter des Golf-Kooperationsrats, Irans und Iraks für Rundtische in die Schweiz zu bringen und eine mögliche Sicherheitsarchitektur für die Region zu diskutieren. Nach dem 7. Oktober 2023 war die Ausgangslage eine andere.
Am 11. Oktober 2023, seiner ersten Sitzung nach dem Angriff, verurteilte der Gesamtbundesrat die Terrorangriffe, die von der Hamas aus dem Gazastreifen gegen Zivilistinnen und Zivilisten in Israel verübt wurden, auf das Schärfste und anerkannte das Recht Israels zur Selbstverteidigung und auf Sicherheit. Um wirksam und koordiniert handeln zu können, entschied er die vom EDA eingesetzte Taskforce Naher Osten zu einer Taskforce des Bundesrates zu erweitern. Ich wurde Mitglied dieser Taskforce.
Mit den Vertretungen vor Ort und der AFM entwickelten wir Ideen für einen Waffenstillstand und wie und wo die Schweiz nützlich sein könnte. So wirkten wir bei der Entstehung der «Global Alliance for the Implementation of the Two-State Solution» mit und seit der Gründung im September 2024 sind wir bei jedem Treffen dabei. Die Global Alliance bündelt Beiträge zur Umsetzung der Zwei-Staaten-Lösung und tagt mehrmals jährlich. Wir bringen uns aktiv ein.

Sie hatten sowohl die Mediations-Partnerschaften der Schweiz mit Oman als auch mit Katar verhandelt. Wie steht es mit der Umsetzung?
Die Mediationspartnerschaft mit Oman besteht seit 2019 und seit zwei Jahren setzen wir einen gemeinsamen Aktionsplan um. Die Geneva-Talks im Februar 2026 in Genf waren ein Beweis, wie gut und vertrauensvoll wir unter anderem im Bereich der humanitären Diplomatie und der Ausbildung im Mediationsbereich zusammenarbeiten. Die Sektion Mediation und Dialog der AFM setzt die Absichtserklärung und den Aktionsplan vom vergangenen Jahr zwischen der Schweiz und Katar um, die in verschiedenen Kontexten (Kolumbien, Grosse Seen, Syrien) erfolgreich angewandt werden. Der Chef AFM ist in diesem Rahmen im ständigen Dialog mit dem katarischen Mediationschef, dem Staatsminister Mohamed Al-Khulaifi.
Ich bin überzeugt, dass angesichts der Komplexität der Konflikte Teamarbeit von mehreren Staaten bei den Guten Diensten gefragt ist, das heisst, ein Lead-Mediator mit einigen Staaten als Unterstützer. Die Schweiz hat dies früh erkannt und ist entsprechende Partnerschaften eingegangen.

facilitateur lors des négociations secrètes menées à Genève entre l'Iran et les États-Unis en vue d'un échange de prisonniers, qui a abouti en janvier 2016.

Quel est votre rôle en tant qu'Envoyé spécial pour la région MENA, poste que vous occupez depuis 2022 ?
Ma mission principale consiste à contribuer à la mise en œuvre cohérente, efficace et axée sur les résultats de la politique extérieure de la Suisse dans la région MENA, qui vise notamment à favoriser la paix et la sécurité dans cette zone. Il s'agit notamment de renforcer le rôle de la Suisse en qualité de facilitatrice reconnue, grâce à des contributions innovantes et à des initiatives diplomatiques. Notre objectif est également de créer des plateformes de dialogue et de coopération entre les parties en conflit dans la région MENA. Je travaille pour cela en étroite collaboration avec la cheffe de la division MENA et le chef de la DPDH. Sur le plan géographique, je me concentre sur le Proche-Orient, la région du Golfe et le Yémen.

Quelles ont été les conséquences de l'attaque terroriste du Hamas contre Israël sur votre activité ?
Avant le 7 octobre 2023, il était encore possible de promouvoir le dialogue et les discussions dans la région. Quelques mois auparavant, la Suisse avait accueilli des pourparlers de l'ONU entre les parties yéménites, qui avaient abouti à l'échange de 887 prisonniers, coordonné par le CICR. Nous sommes également parvenus à réunir en Suisse des représentants du Conseil de Coopération du Golfe, de l'Iran et de l'Irak pour discuter d'une architecture de sécurité susceptible d'être mise en place dans la région. La situation a radicalement changé après le 7 octobre 2023.
Le 11 octobre 2023, lors de sa première séance après l'attaque, le Conseil fédéral a condamné avec la plus grande fermeté les attentats terroristes perpétrés par le Hamas depuis la bande de Gaza contre des civils en Israël, et a reconnu le droit d'Israël à la légitime défense et à la sécurité. Afin de pouvoir agir de manière efficace et coordonnée, il a décidé d'élargir la task force Proche-Orient mise en place par le DFAE et d'en faire une task force du Conseil fédéral. J'ai été appelé à participer à ce groupe de travail.
D'entente avec les représentations sur place et la DPDH, nous avons élaboré des propositions en vue d'un cessez-le-feu et réfléchi à la manière dont la Suisse pourrait apporter son aide. Nous avons ainsi contribué à la formation de l'Alliance mondiale pour la mise en œuvre de la solution à deux États et participons à toutes ses réunions depuis sa création en septembre 2024. L'Alliance rassemble les contributions visant à mettre en œuvre la solution à deux États et se réunit plusieurs fois par an. Nous y jouons un rôle actif.

Vous avez négocié les partenariats de médiation de la Suisse avec Oman et avec le Qatar. Qu'advient-il de leur mise en œuvre ?
Le partenariat de médiation avec Oman existe depuis 2019 et nous appliquons un plan d'action commun depuis deux ans. Les Geneva Talks organisés en février 2026 à Genève ont démontré la qualité et la confiance de notre collaboration, notamment dans les domaines de la diplomatie humanitaire et de la formation en médiation. La section Médiation et dialogue de la DPDH met en œuvre la déclaration d'intention et le plan d'action conclus l'année dernière entre la Suisse et le Qatar, lesquels sont appliqués avec succès dans différents contextes (Colombie, région des Grands Lacs, Syrie). Le chef de la DPDH entretient dans ce cadre un dialogue permanent avec le responsable qatari de la médiation, le ministre d'État Mohamed Al-Khulaifi.
Eu égard à la complexité des conflits en cours, je suis convaincu que les bons offices exigent un travail d'équipe impliquant plusieurs États, avec un médiateur principal soutenu par plusieurs pays. La Suisse l'a compris très tôt et a conclu des partenariats dans ce sens.

Links
UNO-SR-Resolution 2803 vom 17.11.25 zum Gaza-Friedensplan:
https://tinyurl.com/97v6dft4
Die Haltung des Schweizerischen Bundesrats:
www.eda.admin.ch/de/die-lage-im-nahen-osten

Liens
Résolution 2803 du Conseil de sécurité de l'ONU sur l'administration de Gaza adoptée le 17 novembre 2025:
https://docs.un.org/fr/S/RES/2803%20(2025)
Position du Conseil fédéral suisse:
https://www.eda.admin.ch/fr/situation-au-proche-orient

Frieden beginnt in uns selbst – ZuFRIEDENheit!

Wenn Menschen über Frieden sprechen, denken viele zuerst an die Abwesenheit von Krieg. Ich denke dabei zuerst an inneren Frieden – Zufriedenheit.

Ich bin Cheftrainerin der Frauenfussballmannschaft des BSC YB. Dort treffen Spielerinnen aus unterschiedlichen Ländern, Kulturen und Lebensrealitäten aufeinander. Sie bringen verschiedene Werte, Erfahrungen und Sichtweisen mit und verfolgen ein gemeinsames Ziel. Ich glaube, es ist extrem wichtig zu verstehen, was in diesen einzelnen Kulturen wichtig ist. Und was jede Einzelne braucht, um sich mit ihren Stärken maximal in diese Gemeinschaft einfügen zu können. Denn im Fussball ist es halt so, du kannst gute Einzelspielerinnen haben, aber wenn das grosse Ganze nicht stimmt, wenn sie nicht füreinander «Meter» machen, wenn sie nicht füreinander kämpfen und einstehen, dann werden wir nicht erfolgreich sein. Jede muss auch die Fähigkeiten und Eigenschaften der anderen respektieren und schätzen können. Der Clou ist, diese Spielerinnen mit all ihrer Individualität so im Team zu integrieren, dass sie sich wohlfühlen in der Mannschaft, dass sie sich gesehen, berücksichtigt, akzeptiert und wertgeschätzt fühlen. Und sich dann mit vollem Einsatz für das gemeinsame Ziel engagieren. Meine Herausforderung als Cheftrainerin ist es, auch als Visionärin erfolgreich zu sein.

Als Trainerin habe ich gelernt, dass Erfolg nicht entsteht, weil alle gleich sind. Erfolg entsteht, wenn wir lernen unsere Unterschiede für etwas Gemeinsames einzusetzen. Dafür braucht es Respekt, Vertrauen und auch die Bereitschaft einander zuzuhören. Darin sehe ich eine wichtige Parallele zu unserer Gesellschaft. Ein zentraler Wert für mich ist Vertrauen, denn gerade im Fussball muss man sich aufeinander verlassen können – als Team, aber auch darauf, dass die Spielerinnen mir vertrauen. Vertrauen bildet die Grundlage für Ehrlichkeit und eine starke Gemeinschaft, der man auch etwas zurückgeben will.

Zusammenhalt entsteht nicht dadurch, dass wir alle derselben Meinung sind. Er entsteht dort, wo wir bereit sind andere Perspektiven zu verstehen und Unterschiede auszuhalten. Meine Erfahrung ist, dass – wer sich ernst genommen fühlt – eher bereit ist, Verantwortung zu übernehmen und sich für die Gemeinschaft einzusetzen.

Konflikte gehören zum Alltag. Sei es im Team, im Trainerstab oder mit einzelnen Spielerinnen. Diese können, wenn respektvoll damit umgegangen wird, die persönliche Entwicklung fördern, andere Blickwinkel aufzeigen und bessere Lösungen möglich machen. Voraussetzung ist, dass wir miteinander sprechen und nicht übereinander.

Der Sport hat mich auch gelehrt, dass Frieden eigentlich in uns selbst beginnt. Wir leben in einer verrückten Zeit permanenter Vergleiche. Über soziale Medien sehen wir täglich scheinbar perfekte Fussballerinnen und perfekte Leben. Gerade heute stehen vor allem die jungen Menschen dadurch unter enormem Druck. Deshalb versuche ich meinen Spielerinnen immer wieder dasselbe mitzugeben: Vergleicht euch nicht mit anderen. Vergleicht euch mit euch selbst. Werdet jeden Tag ein kleines Stück besser als gestern.

Wer ständig jemand anderes sein möchte, verliert oft den Blick für die eigenen Stärken. Zudem entsteht für mich innere Ruhe dort, wo wir uns auf das konzentrieren, was wir selbst beeinflussen können. Auch Spass finde ich einen sehr zentralen Wert, weil wir in dem, was wir gerne tun, oft unser Bestes geben. Es ist wichtig, den Fokus nicht nur auf Leistung, Verträge oder Geld zu legen, sondern auch auf die Freude an der Tätigkeit. Spass trägt zur Zufriedenheit bei und schafft inneren Frieden, weil man etwas nicht nur tun muss, sondern tun darf.

Besonders schwierige Erfahrungen haben mir gezeigt, wie wichtig es ist sich selbst zu reflektieren, daraus zu lernen und sich weiterzuentwickeln. Gerade im Fussball lernen wir immer wieder aufzustehen, weiterzumachen und dadurch Resilienz für das ganze Leben aufzubauen.

Fussball bringt Menschen zusammen, die sich sonst vielleicht nie begegnen würden, und schafft gemeinsame Emotionen und Erlebnisse. Da stehen sie – unabhängig von Nation, Ethnie, Alter oder geschlechtlicher Identität – nebeneinander und unterstützen lautstark den gleichen Club. Werte wie Fairness, Respekt, Frieden und auch Offenheit gegenüber Vielfalt werden sichtbar gemacht und gelebt, was besonders im Frauenfussball stark spürbar ist.

Deshalb glaube ich, dass Sport weit mehr ist als Resultate, Tabellen oder Pokale. Er schafft Begegnungen, vermittelt Werte und erinnert uns daran, dass Gemeinschaft stärker sein kann als das, was uns trennt. Durch seine grosse Reichweite hat Sport eine Verantwortung und die Chance diese Plattform positiv zu nutzen und gesellschaftliche Botschaften weiterzugeben.

Und manchmal beginnt Frieden nicht in der grossen Politik. Manchmal beginnt er auf und neben dem Fussballplatz.

Imke Wübbenhorst, Cheftrainerin Frauen BSC YB
hat am 3.Juni 2026 den 16. Berner Kommunikationspreis erhalten.

Die Kolumnistin ist frei in der Wahl des Themas, ihre Meinung muss sich nicht mit derjenigen der Redaktion decken.

© United Nations Command

Zu den Aufgaben der NNSC gehört die Beobachtung der zweimal jährlich stattfindenden kombinierten Übungen der US-amerikanischen und südkoreanischen Streitkräfte. Anlässlich der Märzübung trafen sich Divisionär Ivo Burgener (2.v.l.) sowie weitere Vertreter der Schweizer und schwedischen NNSC mit Lieutenant General Scott Winter, dem stellvertretenden Kommandanten des United Nations Command. Als unabhängige und unparteiische Kommission überprüft die NNSC, ob die Übungen defensiven Charakter haben und nicht der Vorbereitung offensiver Operationen gegen Nordkorea dienen.

One of the tasks of the NNSC is to observe the combined exercises conducted twice a year by the United States and South Korean armed forces. In connection with the March exercise, Major General Ivo Burgener (2nd from left) and additional representatives of the Swiss and Swedish NNSC met with Lieutenant General Scott Winter, Deputy Commander of the United Nations Command. As an independent and impartial commission, the NNSC verifies whether the exercises are defensive in nature and are not intended to prepare offensive operations against North Korea.

«Wir tragen zur Beruhigung der Lage bei»

“We are helping to calm the situation”

Deutsch

Text Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT, sprach mit Divisionär Ivo Burgener, Delegationschef der Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC), Südkorea

Herr Divisionär, Abschuss einer Spionagedrohne, Raketentests, Reduzierung der US-Truppen, Verurteilung des ehemaligen südkoreanischen Präsidenten – Süd- und Nordkorea geraten immer wieder in die Schlagzeilen. Wie wirkt sich all dies auf die NNSC aus?
In der Tat ist es in den vergangenen Monaten auf der koreanischen Halbinsel zu einer stattlichen Anzahl von sicherheitspolitisch relevanten und riskanten Vorkommnissen gekommen. Positiv kann jedoch vermerkt werden, dass die betroffenen Akteure – und insbesondere auch die Nordseite – diese Vorkommnisse weder propagandistisch ausgeschlachtet noch eskalatorische Gegenmassnahmen ergriffen haben. Nordkorea schottet sich zwar weiterhin systematisch vom Süden ab und ignoriert die Signale des neuen südkoreanischen Präsidenten zu einem innerkoreanischem Dialog. Es scheint jedoch beidseits eine Art stille Übereinkunft zu geben, nicht an der Stabilität der Lage zu rütteln.
Der Aufgabenbereich der NNSC als ein Element des Waffenstillstandsabkommens von 1953 ist von diesen Vorgängen nicht direkt betroffen. Lediglich wenn vermutete Waffenstillstandsverletzungen vorliegen, wird die NNSC im Rahmen ihrer Routinetätigkeit involviert.

Kann die NNSC trotz dieser Vorkommnisse ihren Auftrag weiterhin erfüllen?
Ja, es liegen jedoch relevante sicherheitspolitische Änderungen in der Luft, welche unter Umständen in Zukunft eine Anpassung der Aktivitäten der NNSC erfordern. Dazu zählen die öffentlich diskutierten Themenbereiche wie Souveränitätsfragen über die demilitarisierte Zone (DMZ), den Transfer von OPCON[1] im Kriegsfall und Veränderungen in der Organisationsstruktur des TriCommand[2]. Die NNSC wird sich in diesem Jahr vermehrt mit den Auswirkungen dieser sich abzeichnenden Änderungen auf die eigenen Aufgabenbereiche auseinanderzusetzen haben.

Gab es Situationen, in denen die Rolle der NNSC besonders gefordert war?
Im vergangenen Jahr kam es zu Zwischenfällen, bei denen nordkoreanische Fischer vorübergehend in Südkorea festgehalten wurden. Obwohl ihre Rückkehrabsicht nach Nordkorea nicht bezweifelt wurde, verzögerte

1 OPCON (Operational Control) bezeichnet die operative Führung über zugewiesene Kräfte für einen bestimmten Auftrag.
2 TriCommand bezeichnet die koordinierte Zusammenarbeit des United Nations Command (UNC), des Combined Forces Command (CFC) und der United States Forces Korea (USFK) auf der koreanischen Halbinsel.

English

Text Sandra Stewart, Communications SWISSINT, spoke to Major General Ivo Burgener, Head of the Swiss delegation to the Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC), South Korea

Major General, the shooting down of a spy drone, missile tests, US troop reductions, the sentencing of the former South Korean president – South Korea and North Korea are constantly in the headlines. How does all this affect the NNSC?
The Korean Peninsula has indeed seen a significant number of security-related and risky incidents in recent months. On the positive side, however, it should be noted that the actors concerned – including, in particular, the North side – have neither exploited these incidents for propaganda purposes nor taken escalatory countermeasures. North Korea continues to systematically isolate itself from the South and has ignored the overtures of the new South Korean president towards intra-Korean dialogue. However, there seems to be a kind of silent agreement on both sides not to disturb the stability of the situation.
The remit of the NNSC as an element of the 1953 Armistice Agreement is not directly affected by these events. The NNSC is only involved as part of its routine activities if there are suspected violations of the Armistice Agreement.

Can the NNSC continue to fulfil its mandate despite these incidents?
Yes, but there are relevant security policy changes in the air that may require some adaptation of the activities of the NNSC in the future. This includes publicly discussed topics such as sovereignty issues regarding the demilitarised zone (DMZ), the transfer of OPCON[1] in the event of war and changes in the organisational structure of the Tri-Command[2]. This year, the NNSC will increasingly have to examine the implications of these emerging changes for its own remit.

Have there been situations in which the role of the NNSC was particularly challenged?
Last year, North Korean fishermen were temporarily detained in South Korea. Although their intention to return to North Korea was not questioned, their release was delayed for various political and administrative reasons. The NNSC was actively involved in finding pragmatic solutions and those who were willing to return were safely repatriated after weeks of negotiations.

1 OPCON refers to the operational control of assigned forces for a specific mission.
2 Tri-Command refers to the coordinated collaboration of the United Nations Command (UNC), the Combined Forces Command (CFC) and the United States Forces Korea (USFK) on the Korean Peninsula.

sich ihre Freilassung aus verschiedenen politischen und administrativen Gründen. Die NNSC war aktiv bei der Findung von pragmatischen Lösungen involviert und alle rückkehrwilligen Personen konnten nach wochenlangen Verhandlungen sicher repatriiert werden.

Weshalb ist die Präsenz der NNSC weiterhin wichtig? Wo schafft sie heute den grössten Mehrwert?
Die NNSC ist die einzige neutrale und unabhängige Instanz im Waffenstillstandsgefüge und trägt mit ihrer Präsenz bei Inspektionen und Untersuchungen in der DMZ, bei der Beobachtung von kombinierten militärischen Übungen auf der Südseite sowie mit ihren diplomatischen Initiativen wesentlich zu einer Beruhigung der Lage zwischen Nord- und Südkorea bei. Ein Ende des Waffenstillstands ist nicht in Sicht, da die geopolitische Realität einen Friedensschluss in absehbarer Zukunft nicht erwarten lässt. Mit einem insgesamt bescheidenen Mitteleinsatz trägt die NNSC in einem der weltweit prominenten Spannungsfeld weiterhin wesentlich zur Aufrechterhaltung dieses kalten Friedens, genannt Waffenstillstand, bei.

Wie wird die NNSC im internationalen militärischen Umfeld in Südkorea wahrgenommen?
Es stehen Änderungen in Bezug auf die amerikanischen Truppen in Südkorea und damit auch auf die Rolle des United Nations Command an. Dabei geht es um das damit verbundene hochpolitische Thema des OPCON-Transfers. Die NNSC steht dabei nicht im Vordergrund, aber eine glaubwürdige Ausrichtung der NNSC auf die neuen Begebenheiten wird notwendig sein. Mit diversen konkreten und praktisch relevanten Projekten hat die NNSC bereits bis in hohe Ebenen ihr fortgesetztes pragmatisches Engagement für Stabilität mit grosser Visibilität demonstrieren können.

Hat sich der Dialog mit den involvierten Akteuren in jüngster Zeit verändert?
Die NNSC ist ein wichtiger und anerkannter Bestandteil des Waffenstillstandsabkommens. Die relevanten Kontakte mit der Südseite sind professionell und transparent, auch wenn die notwendige Unabhängigkeit immer eine gewisse Distanz erfordert. An den Kontakten zur Nordseite wird weiterhin gearbeitet, wobei es sich dabei um ein langfristiges Projekt handelt – wir nennen es die «Outreach Initative». Das EDA plant für dieses Jahr die Wiedereröffnung des Schweizer Büros in der nordkoreanischen Hauptstadt Pjöngjang, was diesbezügliche Bemühungen zusätzlich unterstützen könnte.

Gibt es etwas, das Ihnen in der aktuellen Lage Zuversicht vermittelt?
Die grosse Zurückhaltung beider Seiten weist darauf hin, dass es eine Art stillschweigende Übereinkunft über die Aufrechterhaltung der Stabilität auf der koreanischen Halbinsel gibt und dass die bestehenden Instrumente trotz der weitgehenden Abwesenheit von Kommunikation nach wie vor zur Bewältigung von auftauchenden Krisen geeignet sind.

Why is the presence of the NNSC still important? What are its most important functions today?
The NNSC is the only neutral and independent entity in the armistice structure and contributes significantly to calming tensions between North and South Korea through its presence at inspections and investigations in the DMZ, its observation of combined military exercises on the South side, and its diplomatic initiatives. An end to the Armistice Agreement is not in sight, as the geopolitical reality does not suggest a peace agreement in the foreseeable future. With a modest amount of funding overall, the NNSC continues to make a significant contribution to maintaining this cold peace, known as the armistice, at one of the world's most prominent fault lines.

How is the NNSC perceived in the international military environment in South Korea?
Changes are forthcoming with regard to the American troops in South Korea and thus also with regard to the role of the United Nations Command. This comes in the context of the associated, highly political issue of wartime OPCON transfer. The NNSC is not in the foreground here, but a credible orientation of the NNSC vis-à-vis the new circumstances will be required. Through a number of concrete and practically relevant projects, the NNSC has been able to demonstrate its continued pragmatic commitment to stability with great visibility at high levels.

Has the dialogue with stakeholders changed recently?
The NNSC is an important and recognised part of the Armistice Agreement. The relevant contacts with the South side are professional and transparent, notwithstanding the fact that the necessary independence always requires a certain distance. We are continuing to work on contacts with the North side, although this is a long-term effort – we call it the "Outreach Initiative". This year, the Federal Department of Foreign Affairs is planning to reopen the Swiss office in Pyongyang, the North Korean capital, which could further support efforts in this regard.

Is there anything in the current situation that gives you a sense of optimism?
The great restraint on both sides indicates that there is a kind of tacit agreement on maintaining stability on the Korean peninsula and that despite the general lack of communication, the existing instruments are still suitable for dealing with emerging crises.

Link to NNSC website
https://www.nnsc-korea.org/

Luftaufnahme der Joint Security Area: Im Zentrum sind die bekannten blauen Konferenzbaracken zu sehen, die mitten auf der militärischen Demarkationslinie zwischen Nord- und Südkorea stehen. Im Hintergrund ist die blaue Brücke zu erkennen, die ins NNSC-Camp führt.

Aerial view of the Joint Security Area : The famous blue conference row, which stand in the middle of the military demarcation line between North and South Korea, are pictured at centre. In the background, the blue bridge leading to the NNSC camp can be seen.

Hauptfeldweibel Timo leistet seinen friedensfördernden Einsatz als Militärpolizist bei der Multinationalen Militärpolizei der KFOR. Zu seinen Aufgaben zählen auch Verkehrskontrollen von KFOR-Angehörigen. Im Bild sind Timo und ein SWISSCOY-Angehöriger der Transportkompanie zu sehen.

Le sergent-major chef Timo participe à une mission de promotion de la paix en tant que policier militaire au sein de la police militaire multinationale de la KFOR. Ses tâches comprennent notamment les contrôles routiers des membres de la KFOR. Sur la photo, on voit Timo avec un membre de la SWISSCOY appartenant à la compagnie de transport.

Ein Einsatz, der weit über den Moment hinaus wirkt

Un engagement dont la portée dépasse largement le cadre du moment présent

Deutsch

Text und Fotos Micha Brändli, Kommunikation SWISSINT

Das SWISSCOY-Kontingent beteiligt sich auch an der Multinationalen Militärpolizei. Zwischen Routine und möglicher Ausnahmesituation sorgt diese in Kosovo täglich dafür, dass innerhalb der KFOR-Mission Sicherheit, Ordnung und Disziplin gewahrt bleiben.

Bei der Multinationalen Militärpolizei (MNMP) gehören Patrouillenfahrten, Verkehrskontrollen, Konvoi-Begleitungen oder Security Screening in militärischer Infrastruktur ebenso zum Alltag wie die Bereitschaft, jederzeit auf unerwartete Ereignisse zu reagieren. Denn dort, wo internationale Truppen im Einsatz stehen und die strafrechtliche Zuständigkeit bei den truppenstellenden Nationen und nicht beim kosovarischen Staat liegt, braucht es eine Instanz, die Verantwortung übernimmt – präventiv, konsequent und unparteiisch.

Mittendrin steht Hauptfeldweibel Timo, der in der Miliz die Funktion Militärpolizist innehat und im SWISSCOY-Kontingent 54 einen Einsatz in der MNMP leistet. Für ihn ist der Einsatz weit mehr als ein Auftrag: Es ist eine intensive Schule der polizeilichen Praxis und eine persönliche Herausforderung zugleich. «Ein ruhiger Tag ist ein guter Tag», sagt Timo. Was unscheinbar klingt, beschreibt den Kern seiner Aufgabe: Sicherheit so zu gewährleisten, dass es gar nicht erst zu Zwischenfällen kommt und alle Angehörigen der Mission ihren Auftrag sicher erfüllen können.

Sein Alltag ist geprägt von Vielfalt und Tempo. Mal ist er Teil einer Fusspatrouille in den verschiedenen KFOR-Camps, dann wieder bei Fahrzeug- und Personenkontrollen im Einsatzraum. Er begleitet militärische Konvois durch Kosovo, arbeitet bei Sicherheitschecks am Militärflughafen eng mit internationalen Hundestaffeln zusammen oder rückt mit dem sogenannten Quick Reaction Element zu Unfällen aus. Parallel dazu zählen auch die Aufnahme, Dokumentation und Rapportierung von Ereignissen zu seinen Aufgaben – klassische Polizeiarbeit, eingebettet in ein militärisches Umfeld mit besonderen Rahmenbedingungen und internationalem Kontext.

Gerade diese Kombination macht für Timo den besonderen Reiz aus. «Hier werden alle Aspekte des Berufs zusammengeführt», erklärt er. Die kleinen,

Français

Texte et photos Micha Brändli, communication SWISSINT

Le contingent de la SWISSCOY participe également à la police militaire multinationale. Au Kosovo, entre les tâches de routine et les situations exceptionnelles potentielles, celle-ci veille jour après jour au maintien de la sécurité, de l'ordre et de la discipline au sein de la mission de la KFOR.

Le quotidien de la police militaire multinationale (MNMP) comprend des patrouilles, des contrôles routiers, l'escorte de convois ou des contrôles de sécurité dans les infrastructures militaires, tout comme la capacité de réagir à tout moment à des événements imprévus. En effet, là où des troupes internationales sont déployées et où la compétence pénale relève des nations fournissant les troupes et non de l'État kosovar, il est indispensable de disposer d'une instance assumant la responsabilité – de manière préventive, systématique et impartiale.

Au cœur de l'action se trouve le sergent-major chef Timo, qui occupe la fonction de policier militaire au sein de la milice et effectue une mission au sein de la MNMP dans le contingent 54 de la SWISSCOY. Pour lui, cette mission représente bien plus qu'une simple affectation : elle est à la fois une formation intensive à la pratique policière et un défi personnel. « Une journée calme est une bonne journée », déclare Timo. Ces paroles pouvant paraître anodines décrivent l'essence même de sa mission : assurer la sécurité de manière à prévenir tout incident et à permettre à tous les membres de la mission d'accomplir leur mission en toute sûreté.

Son quotidien se caractérise par la diversité et le rythme soutenu. Tantôt il participe à des patrouilles à pied dans les différents camps de la KFOR, tantôt il effectue des contrôles de véhicules et de personnes dans la zone d'engagement. Il escorte des convois militaires à travers le Kosovo, collabore étroitement avec des unités cynophiles internationales lors de contrôles de sécurité à l'aéroport militaire ou intervient sur les lieux d'accidents avec ce qu'on appelle le « Quick Reaction Element ». Parallèlement à cela, l'enregistrement, la documentation et le compte rendu des différents événements font également partie de ses tâches – un travail de police classique, intégré dans un environnement militaire aux conditions particulières et dans un contexte international.

agilen Teams ermöglichen ein flexibles Arbeiten, während gleichzeitig ein breites Fachwissen zusammenkommt. In der MNMP stehen Angehörige des Berufskorps der Schweizer Militärpolizei und deren Milizverbände sowie zivile Polizistinnen und Polizisten im Einsatz. Unterschiedliche Hintergründe, Ausbildungen und Erfahrungen treffen aufeinander und werden zur Stärke. Die Schweiz geniesst dabei einen ausgezeichneten Ruf: gut ausgerüstet, präzise, zuverlässig und in der Zusammenarbeit auf Augenhöhe mit internationalen Partnern.

Besonders interessant ist für Timo die internationale Zusammenarbeit. Gemeinsam mit Kameradinnen und Kameraden aus Italien, Österreich, Polen, Tschechien, Slowenien, der Slowakei oder Lettland ist er täglich in gemischten Teams unterwegs. Englisch ist die gemeinsame Sprachbasis, doch im direkten Kontakt, etwa bei Kontrollen auf der Strasse, stösst auch diese an Grenzen. «Wie erklärt man das Wort Fahrzeugausweis, wenn es das Gegenüber nicht versteht?», sagt Timo und lacht. Es sind genau diese unerwarteten Situationen, an denen er wächst – sprachlich, fachlich und menschlich – und die seinen Horizont nachhaltig erweitern und ihn persönlich weiterbringen.

Neben der klassischen Polizeiarbeit spielt auch die Prävention eine zentrale Rolle. Die MNMP sucht bewusst die Nähe zur Truppe, kontrolliert regelmässig Infrastruktur und begleitet Transporte, die täglich auf weiten Strecken unter teils schwierigen Strassenbedingungen erfolgen. Die Sicherheit der Kameradinnen und Kameraden steht für Timo stets im Mittelpunkt. «Wir wollen, dass alle sicher unterwegs sind und gesund zurückkehren», betont er und unterstreicht damit die Verantwortung, die jede einzelne Patrouille trägt und die tägliche Arbeit prägt und bestimmt.

Der Einsatz verlangt Flexibilität, denn die MNMP bewegt sich ständig zwischen regulärem Polizeibetrieb und möglichen aussergewöhnlichen Lagen. Genau dieser Wechsel schärft das Verständnis für komplexe Situationen und stärkt die Fähigkeit schnell und richtig zu reagieren. Gleichzeitig bietet der Einsatz für Milizangehörige wie Timo auch eine Perspektive über die friedensfördernde Mission der Schweizer Armee hinaus – etwa als Sprungbrett in eine zivile Polizeikarriere und zur persönlichen Weiterentwicklung.

Für ihn persönlich bleibt vor allem eines: die Vielzahl an Erfahrungen wie neue Perspektiven auf Polizeiarbeit, internationale Zusammenarbeit über Sprach- und Kulturgrenzen hinweg und ein vertieftes Verständnis für Sicherheit im Einsatzraum. Erfahrungen, die er zurück in die Schweiz trägt – in die Armee, in die Miliz und in seinen Beruf – und die ihn nachhaltig prägen.

Pour Timo, c'est précisément cette combinaison qui fait tout l'attrait de ce métier. « Toutes les facettes de la profession se rejoignent ici », explique-t-il. Les petites équipes très réactives permettent un mode de travail flexible, tout en réunissant un large éventail de compétences spécialisées. La MNMP mobilise des membres du corps professionnel de la police militaire suisse et de ses formations de milice ainsi que des policiers civils. Les différents parcours, formations et expériences qui se rencontrent renforcent les atouts de l'équipe. Dans ce contexte, la Suisse jouit d'une excellente réputation : bien équipée, précise, fiable et capable de collaborer d'égal à égal avec ses partenaires internationaux.

Pour Timo, la coopération internationale revêt un intérêt particulier. Aux côtés de camarades venus d'Italie, d'Autriche, de Pologne, de la République tchèque, de Slovénie, de Slovaquie ou de Lettonie, il travaille quotidiennement au sein d'équipes mixtes. L'anglais sert de langue commune, mais dans les interactions directes, par exemple lors de contrôles routiers, même cette langue a ses limites. « Comment expliquer le mot « permis de circulation » lorsque notre interlocuteur ne le comprend pas ? », raconte Timo en riant. Ce sont précisément ces situations inattendues qui lui permettent d'évoluer sur le plan linguistique, professionnel et humain et qui élargissent durablement son horizon tout en le faisant progresser sur le plan personnel.

Outre le travail policier classique, la prévention joue également un rôle primordial. La MNMP cherche délibérément à être proche des troupes, contrôle régulièrement les infrastructures et escorte les convois qui parcourent quotidiennement de longues distances dans des conditions routières parfois difficiles. La sécurité de ses camarades se trouve toujours au cœur des préoccupations de Timo. « Nous voulons que tous et toutes se déplacent en toute sécurité et reviennent sains et saufs », souligne-t-il, mettant ainsi en avant la responsabilité qui incombe à chaque patrouille et qui marque et détermine le travail quotidien.

Cette mission exige de la souplesse, car la MNMP oscille constamment entre les activités policières courantes et des situations exceptionnelles potentielles. C'est précisément cette alternance qui affine la compréhension de situations complexes et renforce la capacité à réagir rapidement et de manière appropriée. Parallèlement, cette mission offre aux membres de la milice tels que Timo des perspectives dépassant l'engagement de promotion de la paix de l'Armée suisse – par exemple en tant que tremplin vers une carrière dans la police civile et vers un perfectionnement personnel.

En ce qui le concerne personnellement, une chose ressort avant tout : la multitude d'expériences vécues, telles que de nouvelles perspectives sur le travail de police, la coopération internationale transcendant les barrières linguistiques et culturelles, ainsi qu'une compréhension approfondie de la sécurité sur le terrain. C'est un bagage qu'il ramène avec lui en Suisse – au sein de l'armée et de la milice comme dans son métier – et qui le marque durablement.

Die Angehörigen der Multinationalen Militärpolizei sind nicht nur draussen unterwegs, sondern haben auch Schreibtischarbeiten zu erledigen wie Rapportierung und Dokumentation von Ereignissen, Unfällen, Schäden und anderen Vorfällen.

Les membres de la police militaire multinationale ne travaillent pas uniquement sur le terrain ; ils doivent également effectuer des tâches administratives, telles que la rédaction de rapports et la documentation d'événements, d'accidents, de dommages et autres incidents.

Beim Zwischenstopp des Rückschaffungsflugs RO-2145 NRO in Palermo gab es ein kurzes Zwischenbriefing mit dem Vertreter von Frontex (links im Bild, rechts Simon M. Schädler) und dem italienischen Einsatzleiter. Nachdem zusätzliche Passagiere aufgenommen wurden, wurde die Operation als Nachtflug nach Kairo fortgeführt.

There was a short interim briefing with the Frontex representative (on the left of the photo; Simon M. Schädler on the right) and the Italian mission leader during the stopover of the forced return flight RO-2145 NRO in Palermo. Once the new group of passengers had boarded, the final stage of the operation – the night flight to Cairo – got under way.

Im Grenzland auf Mission

On mission in the borderlands

Deutsch

Text und Fotos Simon M. Schädler, Use of Force Coordinator im Büro für Grundrechte der Europäischen Agentur für die Grenz- und Küstenwache (Frontex) in Warschau, Polen

Zu Land, auf dem Wasser und in der Luft – die Arbeit als Use of Force Coordinator im Büro für Grundrechte von Frontex ist vielseitig. Ziel ist es, als Jurist praxisnahe und effektive Mechanismen zum Menschenrechtsschutz zu installieren und zu stärken. Ein Einblick in die Praxis entlang der 15 000 km langen EU-Aussengrenze.

Rom, Flughafen Fiumicino, am Rand des Rollfelds – meine Mission beginnt in einem alten Terminal. Der Ausschaffungsflug RO-2145 NRO nach Palermo und Kairo ist einer von 56 000 jährlichen Rückführungen in Europa. Flüchtig wirkt er wie jeder andere Charter – unscheinbar, funktional. Hinter dieser Fassade aber verbergen sich die Geschichten von 26 Passagieren und 78 Begleitpersonen der italienischen Polizei und von Frontex. Letztere koordiniert und finanziert den Flug. Als Use of Force Coordinator des Grundrechtsbüros (Fundamental Rights Office = FRO) von Frontex stehe auch ich auf der Passagierliste und begleite die Mission. Meine Aufgabe ist es genau hinzusehen: Wie werden die Rückzuführenden behandelt? Welche Zwangsmassnahmen (Use of Force) kommen zum Einsatz? Wie werden Grundrechte gewahrt?

Vor dem Boarding steigt die Spannung. Einige Betroffene wirken gefasst, andere verunsichert. Leise Gespräche, hektische Bewegungen, einige werden in Handschellen gelegt. Ich notiere jede Beobachtung. Ein Mann ist aufgebracht, er sträubt sich, seine Stimme wird laut, die Stimmung kippt. Zureden und Deeskalation nützen kaum. Die begleitenden Einsatzkräfte greifen ein – routiniert, aber bestimmt. Ich achte, ob die getroffenen Massnahmen verhältnismässig sind, welche Alternativen geprüft wurden. Ihr Einsatzbericht wird morgen auf meinem Pult liegen.

Ortswechsel: Ufer des Evros im griechisch-türkischen Grenzgebiet. Hier ist die Dynamik anders, aber politisch ebenfalls hochsensibel. Die Region ist bekannt wegen Berichten von NGOs und Medien über die vermeintliche Misshandlung von Geflüchteten, über Push-Backs und Gewalteinsatz der Behörden. Hier verbringe ich eine Woche, organisiere Schulungen für Frontex-Beamte und den griechischen Grenzschutz. Der Seminarraum

English

Text and photos Simon M. Schädler, Use of Force Coordinator at the Fundamental Rights Office of the European Border and Coast Guard Agency (Frontex), Warsaw, Poland

The job of the Use of Force Coordinator at Frontex's Fundamental Rights Office is to use his legal expertise to establish and strengthen practical and effective mechanisms to protect human rights at sea, on land and in the air. An insight into daily practice along the EU's 15,000-kilometre external border.

My mission gets under way in an old terminal at the end of the tarmac of Rome's Fiumicino Airport. Flight RO-2145 NRO to Palermo and Cairo is one of the 56,000 forced return operations that take place in Europe every year. At first glance, it looks like any other nondescript, ordinary charter flight. However, behind the façade lie the stories of 26 passengers and the 78 escort officers from the Italian police and Frontex, which also coordinates and finances the mission. As the Use of Force Coordinator with Frontex's Fundamental Rights Office (FRO), my name also appears on the passenger list. It is my job to closely monitor the mission. How are the returnees being treated? What coercive measures (use of force) are being deployed? How are fundamental rights being safeguarded?

As boarding draws nearer, the tension mounts. Some appear calm, others anxious. Amid the hushed conversations and nervous activity, a number of individuals are being handcuffed. I document everything I see. One man is particularly agitated and is putting up resistance. As his voice grows louder, the mood turns. Persuasion and de-escalation are of little use. The escort officers intervene, professionally but firmly. I observe whether the measures taken are proportionate and what alternative responses the officers had considered. Their mission report will be on my desk tomorrow.

Same job, different location: this time on the banks of the Evros River on the Greece–Turkey border. The context may have changed, but the politically sensitive nature of the situation has not. The region has become notorious because of NGO and media reporting on the alleged mistreatment of refugees, pushbacks and the use of force by the authorities. I am spending a week here, running training sessions for Frontex Officers and Greek border guards. The seminar room is bare, and the atmosphere is initially

ist schlicht, die Stimmung anfänglich reserviert. Ich beginne mit rechtlichen Grundlagen, Verhältnismässigkeit bei Waffengebrauch, Fürsorgepflichten gegenüber vulnerablen Geflüchteten. Wichtig ist die Arbeit an Fällen, an Szenarien aus dem praktischen Alltag: nächtliche Grenzüberquerungen, erschöpfte Menschen, aggressive Zwischenfälle, Menschenschmuggler auf der Flucht. Wir diskutieren mögliche Reaktionen, wägen ab, hinterfragen Routinen. Die Grenzschutzbeamten bringen ihre Erfahrungen ein, sprechen über Unsicherheiten und manchmal auch Frust. Es entstehen Debatten. Ich stelle kritische Fragen – nicht, um herauszufordern, sondern um Perspektiven zu öffnen. Am Ende des Trainings ist die Distanz kleiner. Wir sind uns nicht in allem einig, aber dies müssen wir auch nicht. Vielmehr ist es wichtig gemeinsam Probleme anzugehen.

Frontex ist mit einem Jahresbudget von 1,1 Milliarden Euro eine der grössten und am schnellsten wachsenden EU-Agenturen und koordiniert in rund 30 Ländern an 300 Einsatzorten Operationen entlang der 15 000 km langen EU-Aussengrenze. 239 000 irreguläre Grenzübertritte wurden 2024 registriert, 2500 Frontex-Mitarbeitende standen im Einsatz. 2027 soll das ständige Einsatzkorps auf 10 000 Kräfte ausgebaut werden. Ein Schwerpunkt liegt auf der maritimen Überwachung mit Schiffen und Drohnen, wobei Frontex in rund 1599 Seenotfällen unterstützte, und half, circa 65 900 Menschen zu retten.

Das FRO überwacht die Einhaltung der Grundrechte. Es soll sicherstellen, dass die Operationen der Agentur im Einklang stehen mit gesetzlichen Grundlagen und Menschenrechten. Organisatorisch unabhängig wird der Leiter des FRO, Jonas Grimheden, von einem Team von über 60 Menschenrechtsbeobachterinnen und -beobachtern in den Einsatzgebieten unterstützt. Die Kombination aus Monitoring, Beratung, Training und griffigen Kontrollmechanismen macht das FRO zu einem wichtigen Korrektiv innerhalb von Frontex.

Als Use of Force Coordinator im FRO plane ich thematische Missionen in Operationsgebiete, organisiere Sensibilisierungtage und Schulungen mit nationalen Polizeiorganisationen, leite Untersuchungen und begleite Ausschaffungsflüge oder Patrouillen. Ein Hauptziel ist es, einen griffigen Kontrollmechanismus zu errichten, der garantiert, dass der Einsatz von Zwangsmitteln – von Handschellen bis zu Schusswaffen – professionell und unabhängig untersucht wird. Bereits plane ich meinen nächsten Einsatz auf die griechische Insel Lesbos, wo ich nationale Einsatzkräfte und Kräfte von Frontex auf deren Patrouillen in der Ägäis und an Land begleiten werde. Jede Mission ist anders, doch das Ziel bleibt stets gleich: Hinsehen, Verstehen und einen Beitrag leisten, damit Menschenrechte der Migrierenden im Alltag respektiert und Grundrechtsverletzungen untersucht und geahndet werden.

rather frosty. I start by talking about the legal framework, proportionality in the use of weapons, and duties of care towards vulnerable refugees. The important part of the training though is the practical work on realistic everyday cases and scenarios like night-time border crossings, individuals who are exhausted, incidents of aggression, and people smugglers on the run. We talk through possible responses, weigh up the options and scrutinise routines. The border guards share their experiences, talk about their doubts and, in some cases, express their frustrations too. Discussions ensue. I ask critical questions, not to provoke, but to open up new ways of thinking. By the end of the training session, the distance between us has narrowed. We do not agree on everything, but nor do we need to. What matters more is that we are tackling problems, together.

With an annual budget of EUR 1.1 billion, Frontex is one of the largest and fastest-growing EU agencies, coordinating operations along the EU's 15,000-kilometre external border at 300 locations across 30 or so countries. In 2024, there were 239,000 recorded irregular border crossings and 2,500 Frontex personnel were deployed. The agency's standing corps is set to rise to 10,000 by 2027. Maritime surveillance using patrol ships and drones is a priority. In the past, Frontex has provided response assistance in around 1,599 maritime emergencies and has helped rescue some 65,900 people.

The FRO monitors fundamental rights compliance of Frontex activities. It is tasked with ensuring that the agency's operations respect both the legal frameworks and human rights. The head of the FRO, Jonas Grimheden, has an independent role within Frontex and is supported by a team of over 60 human rights monitors on the ground. Through its combination of monitoring, advice, training and effective control mechanisms, the FRO serves as an important check on Frontex and its activities.

As the Use of Force Coordinator at the FRO, I plan thematic missions to operational zones, organise awareness-raising events and training courses with national police organisations, lead investigations, and accompany patrols and forced return operations. One of the main objectives of my work is to establish a control mechanism that effectively ensures the professional and independent investigation of the use of coercive measures, from handcuffs to firearms. I am currently planning my upcoming deployment to the Greek island of Lesbos, where I will accompany national forces and Frontex personnel on their patrols in the Aegean Sea and on land. Every mission is different, but the goal remains the same: to observe, understand, and help ensure that migrants' human rights are respected and that fundamental rights violations are investigated and followed up with consequences.

Unterwegs auf einer sensiblen Hauptmigrationsroute im griechisch-türkischen Grenzgebiet fand im Juli 2025 ein enger Austausch mit Stakeholdern innerhalb und ausserhalb von Frontex statt, so beispielsweise mit der bulgarischen Grenzpolizei.

A July 2025 mission along a sensitive main migration route on the Greece-Turkey border involved close coordination with stakeholders both within and outside of Frontex. Such as the Bulgarian border police.

Bei einem militärischen Konvoi steht für alle Beteiligten die planmässige Durchführung im Vordergrund. Entsprechend gestaltet sich die Beantragung von Transitbewilligungen als komplexer und zeitintensiver Prozess mit zahlreichen Formularen – sei es auf dem Land-, See- oder Luftweg.

Lors de l'organisation d'un convoi militaire, la priorité pour toutes les parties concernées est d'assurer son déroulement dans les délais prévus. La demande d'autorisations de transit, qui implique de nombreux formulaires, constitue un processus complexe et chronophage – qu'il s'agisse d'un transport terrestre, maritime ou aérien.

Einsatzlogistik im internationalen militärischen Güterverkehr

Logistique d'engagement dans le transport international de marchandises militaires

Deutsch

Text René Schönauer, Logistik Planung/Führung Führungsgrundgebiet 4 und Oliver Knupp, Chef Führungsgrundgebiet 4, SWISSINT
Fotos SWISSINT

Im Rahmen der Serie über die verschiedenen Bereiche des Kompetenzzentrums SWISSINT stellt sich das Führungsgrundgebiet 4 vor, welches für die Einsatzlogistik in den verschiedenen Missionsgebieten der militärischen Friedensförderung verantwortlich ist.

Das Führungsgrundgebiet Logistik stellt die bedarfsgerechte Versorgung der militärischen Auslandseinsätze sicher – nach dem Logistik-Prinzip: die richtigen Güter, zur rechten Zeit, am richtigen Ort. Für die SWISSCOY in Kosovo erfolgt der Nachschub sowie der Personentransport über zwei wöchentliche Versorgungsflüge. Diese werden sowohl durch den militärischen Lufttransportdienst des Bundes als auch durch die zivile Fluggesellschaft ZIMEX durchgeführt. Während der Personenverkehr und Schlüsselgüter primär auf dem Luftweg transportiert werden, sichern monatliche Konvois den Austausch von Fahrzeugen und schwerem Gerät auf dem Landweg. Diese Strassen- und Wasserkonvois operieren flexibel auf zwei Hauptrouten: rein landgebunden über die Ostroute durch Italien, Slowenien, Kroatien und Serbien oder über die Westroute auf dem Seeweg mittels Verschiffung über die Adria nach Albanien. Die Planung und Durchführung dieses internationalen militärischen Warenverkehrs über die verschiedenen Verkehrsträger bergen einige Herausforderungen in sich.

Während die zivile Logistik auf maximale Effizienz und Just-in-Time-Lieferungen optimiert ist, unterliegt der militärische Transport dem Primat der Effektivität, insbesondere der Sicherheit – auf Kosten des Faktors Zeit. So ermöglichen bei der zivilen Fracht standardisierte Abläufe, digitale Schnittstellen und privilegierte Abfertigungen globale Lieferzeiten von oft nur 48 Stunden. Bei der militärischen Fracht hingegen beträgt die Vorlaufzeit für Genehmigungen der einzelnen Länder mindestens 30 Tage auf dem Landweg. Jede Grenzüberschreitung muss einzeln bei den Ländern beantragt werden. Auch für das Überfliegen oder Landen in Drittstaaten müssen Genehmigungen oft Wochen im Voraus beantragt werden. Eine zivile Maschine fliegt mit einer Standard-IATA-Nummer; eine Militärmaschine benötigt für jedes Land eine individuelle staatliche Freigabe.

Français

Texte René Schönauer, Logistique Planification/Conduite Domaine de base de conduite 4 et Oliver Knupp, chef du Domaine de base de conduite 4, SWISSINT
Photos SWISSINT

Dans le cadre de la série consacrée aux différents domaines du Centre de compétences SWISSINT, le Domaine de base de conduite 4 se présente. Il est responsable de la logistique opérationnelle dans les différentes secteurs d'engagement de la promotion militaire de la paix.

Le Domaine de base de conduite Logistique assure l'approvisionnement adapté aux besoins des engagements militaires à l'étranger selon le principe logistique : les bonnes marchandises, au bon moment, au bon endroit. Pour la SWISSCOY au Kosovo, le ravitaillement et le transport de personnes s'effectuent via deux vols d'approvisionnement hebdomadaires. Ceux-ci sont assurés tant par le service de transport aérien militaire de la Confédération que par la compagnie aérienne civile ZIMEX. Alors que le transport de personnes et de biens essentiels s'effectue principalement par voie aérienne, des convois mensuels assurent le remplacement des véhicules et des équipements lourds par voie terrestre. Ces convois routiers et fluviaux opèrent avec flexibilité sur deux axes principaux : par voie terrestre, via l'itinéraire est à travers l'Italie, la Slovénie, la Croatie et la Serbie, ou par voie maritime, via l'itinéraire ouest avec la traversée de l'Adriatique vers l'Albanie. La planification et l'exécution de ce transfert international de biens militaires par différents modes de transport comportent certains défis.

Alors que la logistique civile est optimisée pour une efficacité maximale et des livraisons juste-à-temps, le transport militaire obéit au primat de l'efficacité, en particulier de la sécurité, au détriment du facteur temps. Dans le fret civil, des processus standardisés, des interfaces numériques et des procédures privilégiées permettent souvent des livraisons internationales en 48 heures. Par contre, pour le fret militaire, le délai préalable pour obtenir les autorisations des pays concernés est d'au moins 30 jours par voie terrestre. Chaque franchissement de frontière doit être demandé séparément. Les survols et atterrissages dans des États tiers exigent aussi des autorisations plusieurs semaines à l'avance. Un avion civil vole avec un numéro IATA standard; un avion militaire requiert une autorisation étatique individuelle par pays.

Trotz internationaler Abkommen, wie dem NATO Status of Forces Agreement, bleibt die Zollanmeldung eine komplexe Herausforderung. Um ihre Souveränität zu wahren, bestehen Staaten auch bei Partnern und Alliierten auf der Deklaration von eingeführten oder durchzuführenden Gütern. So müssen einerseits für die Transitländer jeweils einzelne Manifeste erstellt werden, andererseits sind bei Einsätzen unter internationalem Mandat – wie bei der KFOR – ein zusätzliches Regelwerk mit eigenen Formularen für den zollfreien Warenverkehr innerhalb des Missionsgebiets zu berücksichtigen. Für den Übergang vom Missionsgebiet in den öffentlichen Raum wird ein militärisches Formular benutzt, das ebenfalls der Zollbefreiung dient und zusammen mit den Cargopapieren mitgeführt wird. Erschwerend kommt die Geheimhaltung bestimmter Ladungslisten hinzu, weil diese häufig mit der Transparenzpflicht gegenüber den Zollorganen kollidiert. Die Sicherheit der Ladung muss permanent gewährleistet sein – auf dem Landweg darf sie nur bewacht oder in militärischen Camps abgestellt werden.

Da zudem Munition, Treibstoffe und Batterien als Gefahrengut gelten, erfordern diese spezielle Staupläne und Trennungsvorschriften auf Schiffen und Flugzeugen. Viele zivile Anbieter verweigern die Mitnahme bestimmter Gefahrgutklassen (besonders Klasse 1, Explosivstoffe). Die Bewilligungszeit für den Fährtransport von Gefahrgut beträgt mindestens 30 Tage. Somit ist gerade für solche Stoffe der Transport auf dem Landweg zu bevorzugen, wenn es die geografischen Distanzen zulassen.

Eine weitere Herausforderung sind Masse und Lastenlimits ziviler Infrastruktur, die insbesondere von den transportierten Gefechtsfahrzeugen oft überschritten werden. Auf dem Landweg erfordert dies Spezialgenehmigungen für Schwertransporte, die streckenabhängig und zeitintensiv sind. Ferner erfordern die Transporte häufig eine vollständige oder partielle Begleitung durch die Militärpolizei des jeweiligen Staates, Nachtfahrerlaubnis und oft die Demontage von Anbauteilen, um Tunnelpassagen zu ermöglichen. Auf dem Seeweg gibt es die Einschränkung, dass nur wenige Fährschiffe über die nötige Deckstärke für schweres Gerät verfügen. Ein Transport der Fahrzeuge über den Luftweg ist meist nur mit teuren Spezialmaschinen (wie zum Beispiel C-17 oder Antonov) möglich, da Standard-Containerjets nicht über die nötigen Rampen verfügen.

Die Beschleunigung militärischer internationaler Logistik erfordert weniger schnellere Fahrzeuge oder die Verkürzung der Transportdauer, sondern eine Harmonisierung der rechtlichen Rahmenbedingungen und eine Digitalisierung der diplomatischen Genehmigungsverfahren. Es sind die strukturellen und bürokratischen Hürden, die dazu führen, dass militärische Logistikprozesse oft erheblich langsamer ablaufen als zivile Standards. Zugleich bieten gerade diese Rahmenbedingungen der Schweizer Armee die Möglichkeit wertvolle Erfahrung in der grenzüberschreitenden Logistik zu sammeln – mit Blick auf künftige Ausbildungen und Übungen in Partnerländern, die für die Stärkung der nationalen Verteidigungsfähigkeit an Bedeutung gewinnen.

Malgré l'existence d'accords internationaux tels que l'Accord sur le statut des forces de l'OTAN, la déclaration en douane demeure un défi complexe. Afin de préserver leur souveraineté, les États exigent la déclaration des marchandises importées ou en transit même de leurs partenaires et alliés. Il faut d'une part établir des manifestes distincts pour chaque pays de transit ; d'autre part, lors d'opérations sous mandat international – comme la KFOR –, tenir compte d'un cadre réglementaire supplémentaire, avec ses propres formulaires pour la circulation des marchandises en franchise de droits dans la zone de mission. Pour la sortie de celle-ci vers l'espace public, on utilise un formulaire militaire, qui sert également à l'exonération douanière et qui complète les documents de fret. La confidentialité de certaines listes de chargement vient encore compliquer la situation, car elle donne souvent lieu à une interférence avec l'obligation de transparence vis-à-vis des autorités douanières. Enfin, la sécurité du chargement doit être garantie en permanence. Par voie terrestre, celui-ci ne doit être entreposé que sous surveillance ou dans des camps militaires.

Les munitions, carburants et batteries étant classés comme marchandises dangereuses, cela requiert l'établissement de plans de chargement spécifiques et de règles de séparation à bord des navires et des avions. De nombreux prestataires civils refusent de transporter certaines classes, surtout la classe 1 (explosifs). L'autorisation pour le transport par ferry prend au moins 30 jours. C'est pourquoi, la voie terrestre est donc à privilégier lorsque les distances le permettent.

Un autre défi tient aux dimensions et aux limites de charge des infrastructures civiles, souvent dépassées notamment par les véhicules de combat transportés. Par voie terrestre, cela nécessite des autorisations spéciales pour transports lourds, dépendantes de l'itinéraire et chronophages. Les transports requièrent souvent une escorte complète ou partielle par la police militaire de l'État concerné, une autorisation de circuler de nuit et, fréquemment, le démontage de certains éléments pour permettre le passage dans les tunnels. Par voie maritime, seuls quelques ferries disposent d'un pont suffisamment solide pour supporter du matériel lourd. Par voie aérienne, le transport n'est généralement possible qu'avec des avions spéciaux coûteux, tels que C-17 ou Antonov, car les gros-porteurs standard ne sont pas équipés des rampes nécessaires.

L'accélération des processus de la logistique militaire internationale doit passer non pas par une augmentation de la vitesse des véhicules ou une réduction de la durée des transports, mais par une harmonisation du cadre juridique et la numérisation des procédures d'autorisations diplomatiques. En effet, le fait que les processus logistiques militaires sont souvent nettement plus lents que leurs équivalents civils est dû aux obstacles structurels et bureaucratiques. Mais parallèlement, ce sont précisément ces conditions-cadres de l'Armée suisse qui offrent la possibilité d'acquérir une précieuse expérience en matière de logistique transfrontalière, en vue de futures formations et de futurs exercices dans des pays partenaires, qui revêtent une importance croissante pour le renforcement de la capacité de défense nationale.

Für das Überfliegen oder Durchfahren von Transitstaaten ist jeweils ein individuelles militärisches Transitgesuch zu stellen, das über den Verteidigungsattaché an die zuständigen staatlichen Behörden zur Prüfung übermittelt werden muss.

Pour survoler ou traverser des États de transit, il faut déposer une demande de transit militaire spécifique, qui doit être transmise pour examen aux autorités nationales compétentes par l'intermédiaire de l'attaché de défense.

More photos

© EDA, Marya Abdulrahman

Die Bombardierung des Gebäudes Ein El Mereisseh im Zentrum Beiruts ist ein Symbol des Schwarzen Mittwochs, dem 8. April 2026: Beim Angriff, der den Bau vollständig zerstörte, kamen mindestens 20 Zivilpersonen ums Leben, darunter mehrere Kinder (Bild vom 7. Mai 2026).

Le bombardement du bâtiment de Ein El Mereisseh au centre de Beyrouth est un des symboles du mercredi noir: la frappe qui l'a touché, détruisant totalement l'immeuble, a coûté la vie à au moins 20 civils dont plusieurs enfants (photo du 7 mai 2026).

© EDA, Géraldine Viredaz

Géraldine Viredaz über die Bombardierung Beiruts am Schwarzen Mittwoch

Géraldine Viredaz raconte le bombardement du mercredi noir à Beyrouth

Deutsch

Text Géraldine Viredaz, Beraterin für menschliche Sicherheit der Abteilung Frieden und Menschenrechte an der Schweizer Botschaft in Beirut, Libanon

Der Krieg hat seinen eigenen Rhythmus. In Beirut beginnt die erste Phase am 2. März, nach dem Ausbruch des Konflikts zwischen Israel und der Hisbollah. Die Menschen sind schockiert und verwirrt. Wo, wer, was wird angegriffen? Welche Teile des Landes sind betroffen? Wie häufig, wie intensiv? Wird die Infrastruktur getroffen? Bleibt der Flughafen offen? Fragen über Fragen. In der Schweizer Botschaft wird der Krisenstab zusammengerufen, die Arbeit wird neu organisiert. Ich fühle mich nicht unmittelbar bedroht, spüre aber den Ernst der Lage durch meine libanesischen Mitarbeitenden und Bekannten, ihre Ängste und den dringenden Wunsch ihre Familien in Sicherheit zu bringen.

Nach drei Tagen zeichnet sich ab, wie dieser «neue Krieg» aussehen wird: Er ähnelt dem Krieg von 2024 zwischen Israel und der Hisbollah, ist aber gewalttätiger und schneller. Es beginnt eine neue Phase. Wir passen uns an und führen neue Arbeitsmodalitäten ein. Einige Projekte werden unterbrochen. Es ist schwierig sich mit den Partnern zu treffen. Auch sie und ihre Familien wurden teilweise vertrieben. Der Rhythmus der Stadt verändert sich, alles wird langsamer. Hunderttausende Vertriebene verändern den Alltag in Beirut: Orte, an denen Menschen bis vor Kurzem ihre Freizeit verbrachten, verwandeln sich in informelle Lager, Schulen werden für die Unterbringung von Vertriebenen genutzt. In den belebten Strassen des zentralen Quartiers Hamra trifft man auf die müden und ängstlichen Gesichter von Menschen, die alles zurücklassen mussten – zum Teil auch Familienmitglieder, die bei den Bombenangriffen ums Leben kamen.

Im 16. Stock des Hochhauses Borj El Ghazal, in dem sich die Botschaft befindet, stellt sich ein paradoxer Rhythmus ein: Die allgemeine Verlangsamung trifft auf eine gewisse Hektik. Wir verfolgen die Nachrichten, geben Informationen weiter, stellen sicher, dass die Sicherheitsmassnahmen in der Botschaft angemessen sind. Nach dem ersten Schock kehrt das Leben auf den Strassen und in den sozialen Netzwerken mehr oder weniger zur Normalität zurück. Doch alsbald machen sich die alten libanesischen Dämonen wieder bemerkbar: Es werden Hassreden zwischen den Glaubensgemeinschaften verbreitet und die Angst, unter den Vertriebenen könnten sich Mitglieder bewaffneter Gruppierungen befinden, führt zu Ablehnung und Diskriminierung. Man befürchtet innerstaatliche Gewalt, das Gespenst des Bürgerkriegs schwebt über dem Land.

Français

Texte Géraldine Viredaz, Conseillère en sécurité humaine de la Division Paix et droits de l'homme à l'Ambassade suisse à Beyrouth, Liban

La guerre a ses rythmes. À Beyrouth, la première phase commence le 2 mars, après le déclenchement du conflit entre Israël et le Hezbollah. C'est le choc et la confusion. Où, quoi, qui est visé, quelles parties du pays, quelle fréquence, quelle intensité, est-ce que les infrastructures vont être touchées, est-ce que l'aéroport va rester ouvert, toutes ces questions se posent. À l'Ambassade suisse, la cellule de crise est convoquée, le travail est bouleversé. Si je ne me sens pas directement en danger, je ressens la gravité de la situation à travers mes collègues et amis libanais, leurs peurs et l'urgence de mettre leurs familles en sécurité.

Après les trois premiers jours, on a une idée de ce que sera cette « nouvelle guerre » : similaire à celle qui avait déjà opposé Israël au Hezbollah en 2024, mais plus violente et plus rapide. Une nouvelle phase commence, celle de l'adaptation et de la mise en place de nouvelles modalités de travail. Certains projets sont suspendus, les partenaires, eux aussi parfois déplacés avec leurs familles, sont difficile à rencontrer. Le rythme de la ville change et un ralentissement généralisé se ressent. Les centaines de milliers de déplacés changent le quotidien de Beyrouth : des zones qui quelques semaines auparavant étaient dédiées aux loisirs se transforment en camps informels, les écoles deviennent des espaces d'accueil pour les déplacés. Dans les rues bondées du quartier central de Hamra, on croise les visages fatigués et anxieux de personnes qui ont tout laissé derrière elles, dont parfois un membre de la famille tué par les bombardements.

Au 16e étage de la tour Borj El Ghazal où se trouve l'Ambassade, un rythme paradoxal s'installe. Le ralentissement décrit plus haut s'accompagne d'une frénésie. Suivre l'actualité, communiquer les informations, s'assurer que les mesures de sécurité mises en place à l'Ambassade sont pertinentes. Le premier choc passé, la vie reprend tant bien que mal son cours dans les rues et sur les réseaux sociaux, où les vieux démons libanais ne tardent pas à se manifester : les discours propageant la haine entre communautés confessionnelles se répandent, la peur engendrée par la présence possible de membres de groupes armés parmi les personnes déplacées suscite rejets et discriminations. On redoute des violences intra-libanaises, le spectre de la guerre civile plane.

Seit ihrer Einweihung 2008 stehen die Al-Amin-Moschee und die maronitische St.-Georgs-Kathedrale (geweiht 1894) Seite an Seite im Zentrum Beiruts und zeugen von der religiösen Vielfalt des Libanon.

Depuis son inauguration en 2008, la mosquée Al-Amin et la cathédrale Saint-Georges des Maronites (consacrée en 1894) se tiennent côte à côte au centre de Beyrouth, symboles de la diversité religieuse du Liban.

© EDA, Mariya Abdulrahman

Im Mai 2026 leben die Menschen, die durch die Bombardierungen vertrieben wurden, seit mehr als zwei Monaten in Zelten an der «Waterfront» von Beirut, einem Quartier, das normalerweise für seine Nachtclubs und Freizeitaktivitäten bekannt ist.

En mai 2026, depuis plus de deux mois, des personnes déplacées par les bombardements vivent dans des tentes sur le «Waterfront» de Beyrouth, dans une zone habituellement connue pour ses boîtes de nuit et activités de loisirs.

Die Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM) engagiert sich für den sozialen Zusammenhalt: Wir machen die Bemühungen derjenigen sichtbar, die über politische Grenzen hinweg Solidarität zeigen, unterstützen Initiativen zur Integration von Vertriebenen, fördern Räume, in denen sich Friedensaktivistinnen und -aktivisten treffen und austauschen können, und beziehen die verschiedenen Akteure ein, um Spannungen abzubauen. Und wir bekräftigen unsere Identität: Die Schweiz agiert diskret, aber präsent hinter den Kulissen, sie spricht mit allen Parteien, analysiert die Chancen für den «Tag danach» und steht als Dialogfazilitatorin zur Verfügung.

Dann folgt die dritte Phase, in der man «mit dem Krieg zurechtkommt». In all dem Ungewohnten entsteht eine Art Normalität. Die Situation scheint unter Kontrolle und dann … Bumm! Es ist weit weg, aber man spürt die dumpfe Vibration. Ich schaue von meinem Computer auf. Eine Kollegin stürmt aus ihrem Büro: «Was war das?» Dann ein zweites Buuumm. Näher diesmal. Mehrere Mitarbeitende kommen aus ihren Büros. «Überschallflugzeuge? Oder etwas anderes?» Dann buuumm, buuuuuuuuumm. Vier oder fünf Explosionen ganz in unserer Nähe. Von den Fenstern der Botschaft sehen wir mehrere Rauchsäulen. Luftangriffe. Überall um uns herum.

Richtig real wird der Angriff für mich, als ich einige Stunden später das Büro verlasse. Leere Strassen, überall riecht es stark nach Rauch. Abgesehen vom ständigen Lärm der Krankenwagen ist alles still. Restaurants und Bars sind geschlossen. Dann werden die ersten Zahlen veröffentlicht: 100 Luftangriffe auf den Libanon innert zehn Minuten, zehn davon auf das Zentrum Beiruts. Ganze Gebäude wurden dem Erdboden gleichgemacht. Auch dicht besiedelte Stadtteile wurden ins Visier genommen. Familien liegen unter Trümmern. Erst Dutzende, dann Hunderte von Toten und Verletzten. Die verheerendsten Angriffe auf den Libanon seit Kriegsbeginn … They left us puzzled, pained and shocked. Ich muss ins Englische wechseln, weil mir sonst die passenden Worte fehlen.

Der Krieg hat seinen eigenen Rhythmus, und ich weiss nicht, wie die nächste Phase aussehen wird. Der 8. April – der Schwarze Mittwoch – hat der Gewalt in diesem Konflikt ein neues Ausmass verliehen. Wie Millionen andere Menschen warten und hoffen wir auf ein baldiges Ende. Die Gewalt vom 8. April spielte sich vor den Augen der Schweizer Botschaft in Beirut ab und machte uns zu Zeugen der unmenschlichen Brutalität der Bombardierungen. Auch in der Ungewissheit repräsentieren wir die Schweiz weiterhin mit Entschlossenheit und Stolz: diskret, aber präsent, engagiert gegenüber allen Parteien und bereit die Bemühungen um einen Dialog zu unterstützen.

Dieser subjektive Text spiegelt die persönlichen Erfahrungen, Eindrücke und Gedanken einer Person wider, die die Bombardierung Beiruts am 8. April 2026 miterlebt hat.

À la Division Paix et Droits de l'Hommes (DPDH), on se mobilise pour soutenir la cohésion sociale : visibiliser les efforts de celles et ceux qui font preuve de solidarité au-delà des lignes de démarcations politiques, soutenir les initiatives en faveur de l'inclusion des personnes déplacées, contribuer à maintenir des espaces où les promoteurs de paix peuvent se rencontrer et échanger, impliquer les différents acteurs dans la réduction des tensions. Et on réaffirme notre identité : discrète mais présente, la Suisse agit en coulisses, elle parle avec toutes les parties, analyse les opportunités du « jour d'après » et se tient à disposition pour faciliter le dialogue.

Puis vient la troisième phase, celle durant laquelle on « fait avec la guerre ». On développe une forme de normalité dans l'anormal, on apprivoise la situation et puis… Bghoouum. C'est loin, mais on perçoit la vibration sourde. Je lève la tête de mon ordinateur. Une collègue sort de son bureau rapidement : « C'était quoi ça ? ». Puis un deuxième Bghoooum. Plus proche cette fois. Plusieurs collègues sortent de leur bureau. « Des avions qui franchissent le mur du son ? Autre chose ? » Puis Bghouuum, Bghooooooooouuum. Quatre ou cinq explosions très proches de nous. On voit de la fumée depuis les fenêtres de l'Ambassade, à plusieurs endroits. Des frappes aériennes. Partout autour de nous.

L'attaque devient réelle pour moi une fois que je quitte le bureau quelques heures plus tard. Des rues vides, une forte odeur de brûlé, à part le bruit constant des ambulances, le silence. Restaurants et bars fermés. Les premiers chiffres sortent : 100 frappes aériennes en dix minutes sur le Liban, dont dix sur le centre de Beyrouth. Des immeubles entiers rasés. Des quartiers densément peuplés pris pour cible. Des familles coincées sous les décombres. Des dizaines, puis des centaines de morts et de blessés. Les attaques les puis dévastatrices sur le Liban depuis le début de cette guerre viennent de se produire… They left us puzzled, pained and shocked. I have shifted to English as I cannot find the words in French.

La guerre a ses rythmes et je ne sais pas quelle sera la prochaine phase. Le 8 avril, ou « mercredi noir » comme il a été nommé, a donné une envergure nouvelle à la violence de ce conflit. Nous attendons, comme des millions de personnes, de savoir si celui-ci aura une fin proche. La violence du 8 avril s'est déroulée sous nos yeux à l'Ambassade suisse de Beyrouth, faisant de nous les témoins de la brutalité inhumaine des bombardements. Dans l'incertitude, avec détermination et fierté, nous continuons à représenter la Suisse : discrète mais présente, engagée avec toutes les parties, prête à faciliter les efforts de dialogue.

Ce texte subjectif reflète l'expérience personnelle, les impression et réflexions d'une personne qui a vécu le bombardement de Beyrouth le 8 avril 2026.

© Republic of Korea Joint Chiefs of Staff

Major Daniel Steger konnte das neu entwickelte NNSC E-Learning dem südkoreanischen Vierstern-General Jin Yong Sung, Chairman Joint Chiefs of Staff, in Seoul präsentieren.

Major Daniel Steger presented the newly developed NNSC e-learning course to South Korean four-star general Jin Yong Sung, Chairman of the Joint Chiefs of Staff, in Seoul.

Spannender Einsatz in einem komplexen Umfeld

Exciting work in a complex environment

Deutsch

Text Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT, sprach mit Major Daniel Steger, Sekretär Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC), Südkorea

Major Daniel Steger, Sie waren als Sekretär zugunsten der NNSC in Südkorea tätig. Was hat Sie dazu bewogen sich zugunsten eines friedensfördernden Einsatzes zu engagieren?
Während rund zehn Jahren leistete ich Milizdienste am Ausbildungszentrum SWISSINT. Der Reiz mich persönlich einem Auslandeinsatz zu stellen, war schon länger vorhanden. Die berufliche Entwicklung in der Privatwirtschaft stand jedoch stets etwas stärker im Fokus. Im Rahmen einer beruflichen Neuausrichtung war der Zeitpunkt dann passend mich für ein solches Engagement zu bewerben. Dass es zu einem Einsatz in Südkorea kam, freute mich umso mehr – war die NNSC doch meine favorisierte Mission.

Welche Voraussetzungen mussten Sie für diese Funktion erfüllen?
Die Mindestvoraussetzungen sind eine kaufmännische Aus- und Weiterbildung, wünschenswert ist ein Hochschulabschluss. Eine mehrjährige, praktische, zivile Berufserfahrung, eine gute Prise Lebenserfahrung und sehr solide Englischkenntnisse sind ein Muss. Stabserfahrung auf Stufe Truppenkörper runden das Profil ab.

Welche Aufgaben fielen in Ihren Verantwortungsbereich?
Die Funktion des Sekretärs ist eine Schlüsselposition der NNSC. Zu meinen Kernaufgaben gehörten die Sicherstellung des Sekretariatsbetriebs, Co-Führung des Sekretariats der Gesamtkommission mit dem schwedischen Sekretär, das Besucher-, Veranstaltungs- und Einladungsmanagement sowie der IT-Support.
Darüber hinaus gab es Gestaltungsspielraum für Projekte, die über das Tagesgeschäft hinausgingen. So konnte ich beispielsweise in Zusammenarbeit mit externen Partnern eine dreisprachige Website auf Englisch, Koreanisch und Chinesisch erarbeiten, um die internationale Wahrnehmung der NNSC zu verstärken, sowie eine Cloud-basierte Waffenstillstandsausbildung für Truppen in der demilitarisierten Zone konzipieren.
Ein weiterer Tätigkeitsbereich war die Erstellung von politischen Berichten zur Lageentwicklung auf der koreanischen Halbinsel zuhanden der jährlich stattfindenden «Capital Level Consultations», dem diplomatischen Steuerungsorgan für die drei NNSC-Delegationen Schweiz, Schweden und Polen. Die Mitarbeit an der 2024 lancierten diplomatischen «Outreach

English

Tex Sandra Stewart, Communications SWISSINT, spoke with Major Daniel Steger, Secretary, Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC), South Korea

Major Daniel Steger, you served as Secretary at the NNSC in South Korea. What prompted you to become involved in a peacekeeping mission?
I did militia service at the Training Centre SWISSINT for around ten years. On a personal level, I had long been interested in the possibility of a deployment abroad. However, my focus had always been more on my professional development in the private sector. When the time came for a professional reorientation, it was the ideal opportunity to apply for such a commitment. I was all the more delighted to be assigned to South Korea, as the NNSC was my preferred mission.

What requirements did you have to meet for this role?
The minimum requirements are a commercial education and further training; a university degree is desirable. Several years of practical professional experience in a civilian context, a modicum of life experience and strong English skills are a must. Staff experience at the unit level rounds off the profile.

What were your responsibilities?
The function of secretary is a key role within the NNSC. My core responsibilities included ensuring the smooth operation of the secretariat, co-leading the commission secretariat with the Swedish secretary, coordinating visits, events and invitations, and providing IT support.
In addition, there was some scope for designing projects that went beyond day-to-day business. For example, in collaboration with external partners I developed a trilingual website in English, Korean and Chinese to raise the international profile of the NNSC, as well as a cloud-based armistice training course for troops in the demilitarized zone.
Another area of responsibility was the preparation of political reports on developments on the Korean Peninsula for the annual Capital Level Consultations, the diplomatic steering body for the three NNSC countries Switzerland, Sweden and Poland. My wide-ranging duties were rounded off by my involvement in the diplomatic Outreach Initiative, which was launched in 2024 to improve communication between the North and South Korean sides.

Initiative» zur Verbesserung der Kommunikation zwischen der Nord- und Südseite rundeten meine abwechslungsreichen Tätigkeiten ab.

Worin lagen die Herausforderungen?
Die Arbeit fand in einem komplexen, internationalen Umfeld statt. Sich darin sicher zu bewegen und mit den unterschiedlichsten Ansprechpartnern stufengerecht zu kommunizieren, gehörte insbesondere zu Beginn der Mission zu den grössten Herausforderungen. In Erinnerung bleibt aber auch die Dauerbeschallung durch die Lautsprecherpropaganda der beiden Koreas während den ersten acht Monaten meines Einsatzes. Durch unsere Präsenz an der militärischen Demarkationslinie konnten wir uns diesem Lärm – wir sprechen hier von störenden Geräuschen wie Sirenen, Trommeln, Tiergeheul oder kratzendes Metall – nicht entziehen.

War ein Erlebnis besonders prägend?
Es ist schwierig ein einzelnes Erlebnis auszuwählen, betrachte ich doch die ganzen 19 Monate in Südkorea als ein Highlight. Ein besonderer Höhepunkt war die Teilnahme an den Konsultationsgesprächen in Peking im Rahmen der «Outreach Initiative», ebenso die Möglichkeit das entwickelte NNSC E-Learning dem Chairman Joint Chiefs of Staff der südkoreanischen Streitkräfte, einem Viersterne-General, zu präsentieren. Das war definitiv etwas nicht Alltägliches. Zudem bleiben mir die Besuche bei uns im NNSC-Camp in Panmunjom in guter Erinnerung. Es war jeweils sehr bereichernd Gespräche mit spannenden Persönlichkeiten über die Geschichte Koreas, das Waffenstillstandsabkommen und die NNSC zu führen. Der Besuch des damaligen Chefs der Armee, Korpskommandant Thomas Süssli, gehört hier zum Beispiel dazu.

Welche Erfahrungen nehmen Sie aus Ihrem Einsatz mit nach Hause?
Es war eine einmalige Erfahrung an einem geopolitischen Schmelzpunkt der Welt zu arbeiten. Durch meinen Einsatz in Panmunjom habe ich realisiert, dass die Schweiz mit ihrer Präsenz im Rahmen der NNSC tatsächlich einen relevanten – wenn auch bescheidenen – Beitrag zur Stabilität auf der koreanischen Halbinsel leistet. Zudem war die enge Zusammenarbeit mit den US-amerikanischen Streitkräften etwas Einmaliges.

Was haben Sie als Nächstes vor?
Zuallererst freue ich mich darauf mehr Zeit mit Familie, Freunden und vor allem mit meiner Patentochter zu verbringen. Beruflich werde ich wieder in den Privatsektor wechseln, aber längerfristig kann ich mir sehr gut vorstellen für einen erneuten Einsatz bei der NNSC nach Südkorea zurückzukehren.

What were the challenges?
The work took place in a complex international environment. One of the greatest challenges, particularly at the beginning of the mission, was navigating this environment with confidence and communicating with a wide range of counterparts at the appropriate level. I also vividly remember the constant barrage of propaganda broadcast over loudspeakers by both Koreas during the first eight months of my deployment. Since we were stationed at the military demarcation line, we were unable to escape this noise – all sorts of annoying sounds, like sirens, drums, howling animals or the scraping of metal.

Was there an experience you found particularly formative?
It is hard to single out one experience, as I consider the entire 19 months in South Korea to be a highlight. One particularly memorable experience was participating in the consultation talks in Beijing as part of the Outreach Initiative, as well as the opportunity to present the developed NNSC e-learning course to the Chairman of the Joint Chiefs of Staff of the South Korean Armed Forces, a four-star general. That was definitely something out of the ordinary. I also have fond memories of the visitors to the NNSC camp in Panmunjom. It was always very enriching to have conversations with interesting people about the history of Korea, the Armistice Agreement and the NNSC. The visit by the Chief of the Armed Forces at the time, Lieutenant General Thomas Süssli, is a great example of that.

What experiences will you take home from your assignment?
It was a unique experience to work at one of the world's geopolitical hotspots. Through my work in Panmunjom, I realised that Switzerland's presence in the NNSC is indeed making an important – albeit modest – contribution to stability on the Korean Peninsula. The close cooperation with the US Armed Forces was also particularly unique.

What will you do next?
First and foremost, I am looking forward to spending more time with family, friends and, above all, my goddaughter. Professionally, I will return to the private sector, but in the longer term, I can imagine returning to South Korea for another assignment with the NNSC.

Links
NNSC E-Learning Flyer: www.nnsc-elearning.org/
Swiss Peace Supporter 1/2023: 70 Jahre NNSC:
https://po.zem.ch/test/swiss_peace_supporter_1_23/

© NNSC

Zweimal jährlich findet in Panmunjom das NNSC Plenary Meeting statt, zu dem jeweils auch die polnische Delegation anreist. In der Bildmitte sitzen der Schweizer und der schwedische Delegationschef sowie der stellvertretende polnische Delegationsleiter, Oberst Aleksander Martyszunis, jeweils flankiert von ihren Sekretären.

Twice a year, the NNSC Plenary Meeting takes place in Panmunjom, with the Polish delegation also attending. In the centre of the image are the Swiss and Swedish heads of delegation, as well as the Deputy Head of the Polish delegation, Colonel Aleksander Martyszunis, each flanked by their respective secretaries.

© EDA

Die Schweiz hat für ihren OSZE-Vorsitz 2026 die Antizipation von Technologien zu einer Priorität erklärt. Die Veranstaltung im CERN in Genf brachte rund 200 Teilnehmende und gut 50 Delegationen zusammen.

Die SWISSCOY ist seit 1999 in Kosovo präsent.

OSZE-Konferenz zu neuen Technologien in Genf

Am 7. und 8. Mai 2026 richtete der Schweizer OSZE Vorsitz in Genf die Konferenz «Antizipation von Technologien – für eine sichere und humane Zukunft» aus. Sie war die zweite von vier Vorsitzkonferenzen, mit denen die Schweiz gezielt inhaltliche Schwerpunkte setzt.

Die Tagung regte dazu an technologische Entwicklungen frühzeitig zu antizipieren, Risiken zu erkennen und vertrauensbildende Ansätze zu fördern. Im Fokus standen aufkommende Technologien wie Künstliche Intelligenz und Quantencomputing, deren potenzielle Auswirkungen auf Sicherheit und Frieden in Europa sowie die Rolle von Vertrauen und Dialog als Grundlage für deren Nutzung in sicherheitsrelevanten Kontexten. Die Dringlichkeit der Thematik – angesichts des rasanten technologischen Wandels und der geopolitischen Spannungen – bietet auch Chancen für Prävention und Kooperation. Die OSZE ist prädestiniert hierzu sicherheits- und entwicklungspolitische sowie menschenrechtliche Perspektiven zusammenzuführen.

Link: https://www.eda.admin.ch/de/schweizer-osze-vorsitz-2026

Mandat der SWISSCOY bis Ende 2029 verlängert

Nachdem der Ständerat im März 2026 der Verlängerung des Mandates der SWISSCOY zustimmte, folgte im Juni 2026 ebenfalls der Nationalrat der Empfehlung des Bundesrates, die Schweizer Beteiligung an der multinationalen Kosovo Force (KFOR) weitere drei Jahre bis Ende 2029 weiterzuführen. Aufgrund einer Differenz muss die Vorlage nochmals in den Ständerat. Der Nationalrat will, dass der Bundesrat das Kontingent bei Bedarf während der Laufzeit des Mandats um bis zu 85 Armeeangehörige verstärken kann. Der Ständerat hatte in der Frühlingssession einer Verstärkung von maximal 30 Armeeangehörigen zugestimmt.

Die SWISSCOY setzt sich aktuell aus maximal 215 zum Selbstschutz bewaffneten freiwilligen Frauen und Männern zusammen und umfasst verschiedenste Elemente und Funktionen. Kontingentsangehörige erfüllen unter anderem Aufgaben innerhalb von Liaison and Monitoring Teams (LMT), im Geniebereich oder als Stabsoffiziere auf Stufe der regionalen Kommandos sowie des Hauptquartiers der KFOR. Weiter erbringt die SWISSCOY Leistungen in der medizinischen Versorgung, in der Logistik bei Strassen- und Lufttransporten sowie zugunsten der Militärpolizei.

Wide range of courses at the IPSTC in Kenya

The International Peace Support Training Centre (IPSTC) in Nairobi, Kenya, is home to the Peace and Conflict Studies School (PCSS) and the Humanitarian Peace Support School (HPSS), which offer courses for members of the armed forces, police personnel and civilian experts. The PCSS focuses on training at the strategic and operational levels, including multidimensional training for peacekeeping operations, to meet strategic and operational training needs in East Africa and around the world. The HPSS specialises in tactical-level operations in the fields of mine clearance and disarmament, disaster management, operational preparedness and combating improvised explosive devices.

Plans for the coming weeks and months include a major peacekeeping exercise in which almost 500 members of the armed forces from five East African countries will take part, as well as a construction machinery course led by Swiss instructors. Furthermore, there will be courses specifically for women and courses in international humanitarian law. The wide range of courses also cover security sector reform, disarmament, demobilisation and reintegration of former combatants, as well as physical security and the storage of ammunition and small arms. In addition, roughly 30 Hostile Environment Awareness Training (HEAT) courses are to be held by the end of the year. In terms of Swiss involvement, the IPSTC is currently supported by four members of the Swiss Armed Forces (SWISSINT) and one specialist from the FDFA (pool of experts on civilian peacebuilding).

Link: https://www.ipstc.org/

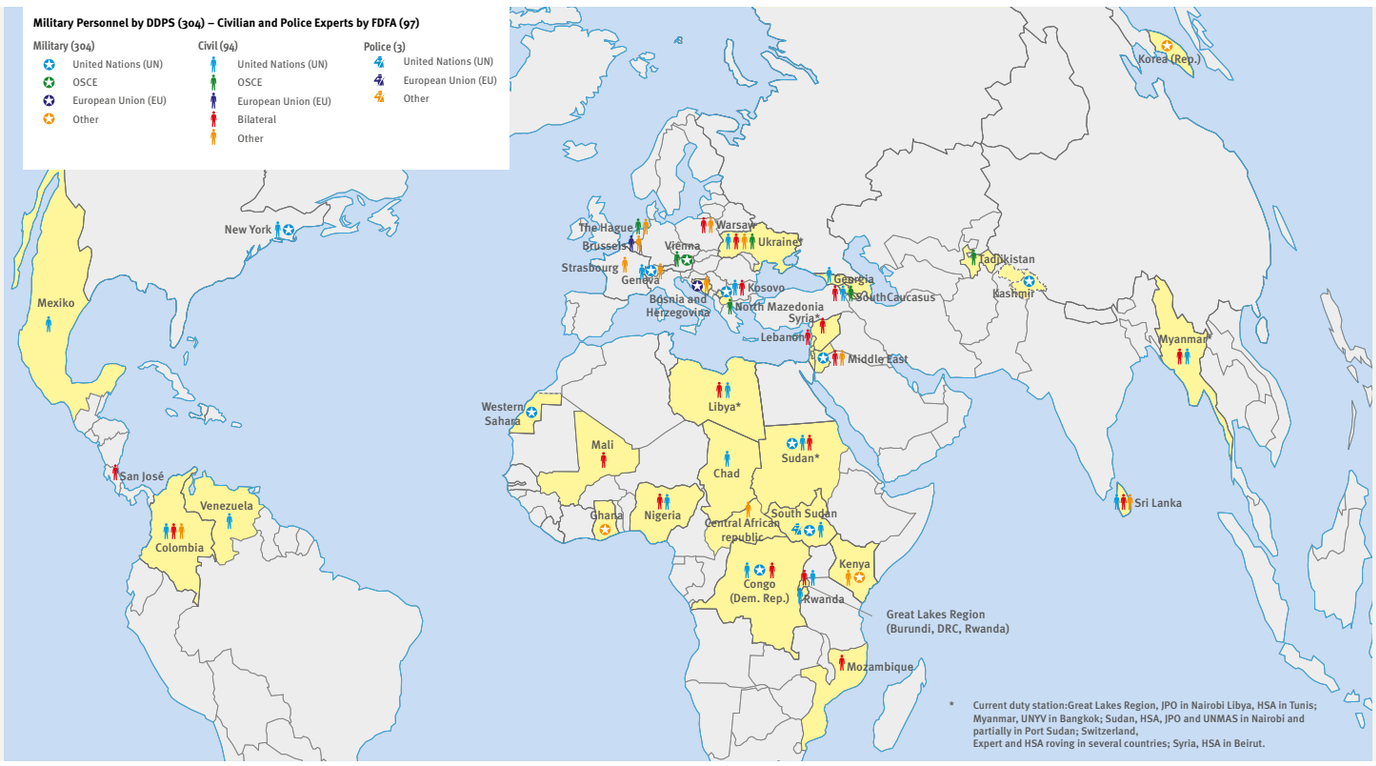
Zusätzlicher Beitrag an der EUFOR ALTHEA

Seit Dezember 2004 beteiligt sich die Schweizer Armee mit maximal 20 zum Selbstschutz bewaffneten Soldatinnen und Soldaten an der friedensfördernden Mission EUFOR ALTHEA in Bosnien und Herzegowina. Für 2027 ist vorgesehen, dass Österreich für ein Jahr die Führung der Mission übernimmt und dafür neben seiner aktuellen Missionsbeteiligung ein zusätzliches Unterstützungskontingent von über 100 Armeeangehörigen stellt. Die Schweiz wurde angefragt, sich an diesem insbesondere im Bereich Transport zu beteiligen. Der Bundesrat sprach sich dafür aus, hierfür das Schweizer Engagement zeitlich befristet für das Jahr 2027 um zwölf Armeeangehörige zu verstärken. Der Nationalrat stimmte dem Vorschlag in der Sommersession zu. Als nächstes muss der Ständerat über den Entwurf befinden.

IMPRESSUM **Herausgeber | Editeur** Kompetenzzentrum SWISSINT, Kdo Op /Centre de compétences SWISSINT, cdmt op **Redaktionsleitung | Rédaction** Sandra Stewart (Kdo Op/cdmt op), Ruth Eugster (by the way communications) **Redaktionsteam | Rédaction** Daniel Seckler (Kdo Op / cdmt op), Stefan Indermühle (EDA / DFAE), Cindy Batchy-Tom (EDA/DFAE), Richard Hurni (by the way communications) **Adresse** Kompetenzzentrum SWISSINT, Kasernenstrasse 4, CH-6370 Stans-Oberdorf, Tel. +41 58 467 58 58 **Internet** www.armee.ch/peacekeeping **E-Mail** info.swissint@vtg.admin.ch **Publikation,** auch elektronisch, von einzelnen Beiträgen nur mit Quellenangabe gestattet (Belegexemplar erbeten) **Publication,** aussi électronique, de textes particuliers parus dans ce journal est uniquement permise en indiquant la source (prière de nous faire parvenir un exemplaire justificatif) **Premedia** Zentrum digitale Medien der Armee DMA (82.069 dfie) / Centre des médias numériques de l'armée MNA (82.069 dfie) **Auflage | Tirage** 3000 als Print und 3750 Ex als elo-Version, erscheint viermal im Jahr, gedruckt auf Recyclingpapier / Journal trimestriel, imprimé sur papier recyclé **Vertrieb | Distribution** BBL, 3003 Bern, www.bbl.admin.ch/OFCL, 3003 Berne, www.bbl.admin.ch **Redaktionsschluss Nummer 3/2026 | Clôture de la rédaction de la prochaine édition** Mittwoch, 15. Juli 2026

Deployment of Swiss Military Personnel and Civilian Experts

Status: 1st June 2026



Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	5	OSCE: Chief Operation Room (1), Experts (2), Project Officer (1), Support Officer (1)
Belgium, Brussels	3	EU EEAS: Experts (2); NATO: Expert (1)
Bosnia and Herzegovina	31	EUFOR ALTHEA: LOT (max. 20); Bilateral: MTT (max. 10); OHR: Expert (1)
Central African Republic	1	SCC: Expert
Chad	1	UN RCO: Expert
Colombia	9	UN OHCHR: UNYV (3); UNMAS: UNYV (2); Bilateral: Expert (1), HSA (1); OAS/MAPP: Experts (2)
Congo (Dem. Rep.)	9	MONUSCO: Expert (2), Staff Officer (1), UNMAS (4); UN RCO: Expert (1); Bilateral: HSA (1)
Costa Rica, San José	1	Bilateral: Expert
France, Strasbourg	3	Council of Europe: Experts
Ghana	3	KAIPTC: Course Director (1); Financial Advisor (1); Head of TED (1)
Great Lakes Region (Burundi, DRC, Rwanda)	2	OSESG GL: JPO* (1); Bilateral: HSA Great Lakes (1)
Kashmir	4	UNMOGIP: Deputy Chief Military Observer (1); Military Observers (3)
Kenya	5	IPSTC: Deputy Director (1), Expert (1); Head of Training (2), Head of Evaluation and Simulation (1)
Korea (Rep.)	5	NNSC: Officers
Kosovo	217	KFOR/SWISSCOY (max. 215); UN RCO: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Lebanon	1	Bilateral: HSA
Libya	2	UNSMIL: JPO (1); Bilateral: HSA* (1)
Mali, Sahel	1	Bilateral: HSA
Mexico	3	UN OHCHR: UNYV
Middle East (Israel/ OPT**, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	16	UNTSO: Chief Liaison Officer (1), Military Observers (13); Bilateral: HSA Near East (1); CMCC: Expert (1)
Mozambique	1	Bilateral: HSA
Myanmar	4	UN OHCHR: UNYV* (2); UN RCO: Expert (1); Bilateral: HSA (1)
Netherlands, The Hague	3	HCNM: Expert (1); ICC: Experts (2)
Nigeria	3	UNDP: UNYV (1); UNMAS: UNYV (1); Bilateral: Expert (1)
North Macedonia	1	OSCE: JPO
Poland, Warsaw	2	Bilateral: Expert (1); Frontex: Expert (1)
Rwanda	1	OHCHR: UNYV
South Caucasus (Georgia, Armenia, Azerbaijan)	3	UN Women: Expert (1); OSCE: Expert (1); Bilateral: HSA (1)
South Sudan	7	UNDP: Expert (1); UNMISS: Staff Officer (1), UNMAS (2), UNPOL (3)
Sri Lanka	3	IOM: UNYV (1); UN RCO: Expert (1); Bilateral: HSA (1);
Sudan	4	OHCHR: JPO* (1); UNMAS* (2); Bilateral: HSA* (1)
Switzerland, Geneva	18	UN: Senior Researcher (1); UN IIIM: JPO (1); UN IIMM: JPO (1); UN IIMP: JPO (1); UN OHCHR: JPO (5); UNIDIR: Expert (1), UNOPS: Information Management Officers (2), IED Threat Mitigation & Ammunition Management Expert (1); UNITAR: Expert (1); OSCE: Expert* (1); Bilateral: HSA* (1); JRR: Expert (1); CCHN: Expert (1)
Syria	1	Bilateral: HSA*
Tajikistan	1	OSCE: Expert
Ukraine	4	UN RCO: Expert (1); OSCE: Expert (1): Bilateral: HSA (1); IOM: Expert (1)
United States of America, New York	17	UN DPPA: JPO (2); UN JCS: Expert (1); HQ: Members of the Swiss Armed Forces (10); UN OCHA: JPO (1); UN OHCHR: JPO (1); UN OSRSG-CAAC: JPO (1); UNDP: Expert (1)
Venezuela	3	UN RCO: Expert (1); UNDP: JPO (1)
Western Sahara	3	MINURSO: Military Observers (2); UNMAS (2)
		53 Experts at Headquarters (Brussels, Geneva, New York, The Hague, Vienna, Warsaw, Strasbourg, San José)
Total	**401**	348 Experts in Field Missions.

* Current duty station: Great Lakes Region, JPO in Nairobi; Libya, HSA in Tunis; Myanmar, UNYV in Bangkok; Sudan, HSA, JPO and UNMAS in Nairobi and partially in Port Sudan; Switzerland, Expert and HSA roving in several countries; Syria, HSA in Beirut

** Occupied Palestinian Territory (OPT)

Functions

Bilateral = Experts deployed for bilateral projects; **EUPOL** = EU Police Expert; **HoM** = Head of Mission; **HSA** = Human Security Adviser; **IED** = Improvised Explosive Devices; **JPO** = Junior Professional Officer; **LOT** = Liaison Observation Teams; **MTT** = Mobile Training Team; **TED** = Training, Evaluation & Development; **UNPOL** = UN Police Expert; **UNYV** = UN Youth Volunteer.

Missions

CCHN = Centre of Competence on Humanitarian Negotiation; **CMCC** = Civil-Military Coordinating Center; **EEAS** = European External Action Service; **EU** = European Union; **EUFOR ALTHEA** = European Union Force ALTHEA; **Frontex** = European Border and Coast Guard Agency; **HCNM** = High Commissioner on National Minorities; **ICC** = International Criminal Court; **IIIM** = International, Impartial and Independent Mechanism (Syria); **IIMM** = Independent Investigative Mechanism for Myanmar; **IIMP** = Independent Institution on Missing Persons in the Syrian Arab Republic; **IOM** = International Organization of Migration; **IPSTC** = International Peace Support Training Centre; **JRR** = Justice Rapid Response; **KAIPTC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **KFOR** = Kosovo Force; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in the Democratic Republic of Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission in Korea; **OAS/MAPP** = Mission to Support the Peace Process in Colombia of the Organization of American States; **OHR** = Office of the High Representative; **OSESG-GL** = Office of the Special Envoy for the Great Lakes; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **SCC** = Special Criminal Court in the Central African Republic; **UN** = United Nations; **UN DPPA** = UN Department of Political and Peacebuilding Affairs; **UN JCS** = UN Justice and Corrections Service; **UN OCHA** = UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs; **UN OHCHR** = UN Office of the High Commissioner for Human Rights; **UN RCO** = UN Resident Coordinator's Office; **UN OSRSG-CAAC** = UN Office of the Special Representative of the Secretary-General for Children and Armed Conflict; **UN Women** = UN Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women; **UNDP** = UN Development Programme; **UNIDIR** = UN Institute for Disarmament Research; **UNITAMS** = UN Integrated Transition Assistance Mission in Sudan; UNMAS; **UNITAR** = United Nations Institute for Training and Research; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMISS** = United Nations Mission in South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNSMIL** = UN Support Mission in Libya; **UNTSO** = UN Truce Supervision Organization in the Middle East.

OFFIZIERE IN DER FRIEDENSFÖRDERUNG

Sind Sie Offizierin oder Offizier und bereit Ihre militärische Führungserfahrung im Ausland einzusetzen, Verantwortung in multinationalen Teams zu übernehmen und Ihre Einsatzkompetenz zu vertiefen?

Für den Armeeauftrag Friedensförderung rekrutiert das Kompetenzzentrum SWISSINT laufend Offiziere für Einsätze in der SWISSCOY in Kosovo sowie in verschiedenen UNO-Missionen weltweit. Gesucht sind engagierte Frauen und Männer für anspruchsvolle Funktionen, unter anderem als Verbindungs- oder Stabsoffizier sowie als Militärbeobachterin oder Militärbeobachter.

Eine neue Herausforderung wartet auf Sie. Mehr Informationen auf www.peacekeeping.ch.

www.peacekeeping.ch

SCHWEIZER ARMEE
ARMÉE SUISSE
ESERCITO SVIZZERO
ARMADA SVIZRA

Swiss Peace Supporter

- Bestellung des E-Magazins
- Commande du magazine numérique
- Comanda la rivista elettronica
- Order the e-magazine

REGISTRATION E-MAGAZINE

Über den QR-Code oder diesen Link (https://www.vtg.admin.ch/de/anmeldung-newsletter-swiss-peace-supporter) können Sie sich für den Newsletter Swiss Peace Supporter anmelden, der viermal im Jahr verschickt wird und auf das jeweilige aktuelle E-Magazin verlinkt.

Le QR code ou ce lien (https://www.vtg.admin.ch/fr/inscription-a-la-newsletter-swiss-peace-supporter) vous permet de vous abonner à la newsletter Swiss Peace Supporter, qui est envoyée quatre fois par an et contient un lien vers le dernier numéro du magazine numérique.

Il codice QR o questo link (https://www.vtg.admin.ch/it/iscrizione-alla-newsletter-di-swiss-peace-supporter) permettono l'iscrizione alla newsletter Swiss Peace Supporter, che viene inviata quattro volte all'anno e include un link alla rivista elettronica aggiornata.

Using the QR code or this link (https://www.vtg.admin.ch/en/sign-up-for-the-swiss-peace-supporter-newsletter) you can subscribe to the Swiss Peace Supporter newsletter, which is sent out four times a year and contains the link to the latest e-magazine.

Digitale Broschüren

Weitere Informationen sind in verschiedenen Broschüren online zu finden.

Des informations supplémentaires sont disponibles online dans différentes brochures.

Ulteriori informazioni sono disponibili in diversi opuscoli online.

Further information can be found in various brochures online.

Militärische Friedensförderung

Flyer – Abteilung Frieden und Menschenrechte

EDA Leitlinien Demokratie 2025–2028

Print

Bestellen Sie den aktuellen *Swiss Peace Supporter* sowie Broschüren in gedruckter Form über untenstehende E-Mail-Adresse:

Commandez le dernier numéro de *Swiss Peace Supporter* ainsi que des brochures imprimées à l'adresse e-mail suivante :

Ordinate l'ultima edizione di *Swiss Peace Supporter* e le brochure in formato cartaceo al seguente indirizzo e-mail:

Order the latest issue of *Swiss Peace Supporter* and printed brochures using the email address below:

info.swissint@vtg.admin.ch